MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 53 (1953), p. 113-172

Jean Leclant

La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA COLONNADE ÉTHIOPIENNE À L'EST DE LA GRANDE ENCEINTE D'AMON À KARNAK [1]

PAR

JEAN LECLANT

Si l'on pénètre dans la grande enceinte d'Amon à Karnak par la porte monumentale de l'Est (au nom de Nekhtnebef) et que l'on se dirige, en



Fig. 1. Niche dans le mur de façade du mur en briques crues du temple de Ramsès II, au fond de la travée entre les rangs *c* et *d* de la colonnade éthiopienne.

suivant l'axe principal [2], vers le « sanctuaire oriental » [3] d'Amon-Rê, adossé au mur du Grand temple proprement dit, on rencontre une colonnade de

[1] D'après mes collections de clichés et mes propres relevés, les dessins des figures 3, 5, 7, 12 et 13 ont été exécutés par Mme G. Lamon; ceux des figures 2, 6, 17, 20, 22 et 28, ainsi que le plan de la planche I par M. H. Chevrier; ceux des figures 4, 8, 9, 10, 11, 14, 15, 16, 18, 21, 23, 24, 25, 26 et 27 par P. Barguet; je les prie d'accepter le témoignage de ma profonde gratitude pour leur aide amicale.

[2] A. Varille, *ASAE.*, L (1950), p. 128, fig. 1 a donné une vue, prise d'Ouest en Est, de l'axe de la partie orientale du temple d'Amon à Karnak.

[3] A. Varille, *ASAE.*, L (1950), p. 137-172 et 41 pl.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Taharqa, avant d'atteindre le temple de Ramsès II et l'emplacement de l'obélisque « unique » du Latran [1].

Toute cette partie orientale de la grande enceinte de Karnak, très sommairement décrite par Champollion [2] et Lepsius [3], était restée pour ainsi dire inconnue jusqu'à ces récentes années [4]. Les déblaiements et les nettoyages effectués par M. H. Chevrier dans l'ensemble du secteur Est [5] ont permis de le mieux connaître, mais il reste nécessaire d'étudier en détail chacun de ses éléments et de procéder à des compléments de fouille si l'on veut un jour comprendre l'organisation de ce vaste quartier des ruines de Karnak [6].

Après la description par A. Varille du « sanctuaire oriental d'Amon-Rê » et l'interprétation fournie par P. Barguet du temple de Ramsès II et de l'emplacement de l'obélisque « unique », la présente étude consiste dans un rapport sur la colonnade, où se lisent les traces des noms de Taharqa.

Réduite à quelques ruines dominées par des tronçons de colonnes, d'après les descriptions de Champollion, Murray, Lepsius [7], la colonnade fut vraisemblablement partiellement dégagée et restaurée, assez hâtivement, par Legrain, durant sa campagne de travaux 1906-1907 [8].

[1] P. Barguet, *ASAE.*, L (1950), p. 269-280.

[2] Champollion, *Notices descriptives,* II (public. 1889), p. 254-262.

[3] Lepsius, *Denkmäler,* Text, III (public. 1900), p. 36-39.

[4] Porter-Moss, *Topographical Bibliography,* II (1929), p. 69-71 ; E. Otto, *Topographie des thebanischen Gaues* (Untersuchungen XVI, Berlin, 1952), p. 34-35.

[5] *ASAE.*, XLIX (1949) ; p. 255-256 ; L (1950), p. 437-440 ; LI (1951), p. 554-556 ; cf. *Orientalia,* 19 (1950), p. 365 ; 20 (1951), 459-465 et fig. 13-14 (pl. LII) ; 22 (1953), p. 85-86 et fig. 10-12 (pl. VI-VII).

J'adresse tous mes respectueux remerciements à M. H. Chevrier qui, au cours des travaux, m'a très aimablement communiqué tous les renseignements et documents qui pouvaient m'être utiles.

[6] Plans de répérage : H. Chevrier, *ASAE.*, XXXVI (1936), pl. et p. 82 ; P. Barguet, *ASAE.*, L (1950), p. 270. Un des éléments importants de la topographie de ce secteur est l'édifice ptolémaïque P de Lepsius, affecté de l'indice H dans P.-M., *T.B.* (p. 69 ; plan général, p. 8 ; plan de détail, p. 70 ; nos photographies, pl. II A et B, III A et B) ; le dégagement de cet édifice par M. H. Chevrier, en 1950, a montré que, décoré en l'honneur d'Osiris par Ptolémée XIII, il était constitué de blocs éthiopiens remployés ; ces derniers sont vraisemblablement ceux de l'édifice élevé précédemment au même endroit par les Divines Adoratrices (J. Leclant, *Orientalia,* 20 [1951], p. 460).

[7] Cf. *infra,* Bibliographie.

[8] *Egypt Exploration Fund. Archaeological Report* (1906-1907), p. 21-22.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cependant, tout l'angle Nord-Ouest de la colonnade était encore non déblayé lorsque en 1948, faisant l'inventaire systématique des édifices éthiopiens de la région thébaine, j'ai entrepris l'étude de ce monument; les éboulis du mur de briques du temple de Ramsès II, de la terre et des débris divers, les blocs de la colonnade, en particulier les tambours de colonnes écroulées sur elles-mêmes, ne formaient qu'un amas (pl. II A, III A). En avril-mai 1952, M. H. Chevrier a nettoyé ce secteur [1], dégagé les entrecolonnements du Nord-Ouest et redressé les colonnes 19 et 20 de notre plan (pl. II B, XIII et XIV B).

L'état actuel du monument se trouvera précisé ci-après, lorsque, au cours de l'inventaire de chacun de ses éléments, nous signalerons s'il subsiste ou non, et quel est son degré de conservation.

Outre l'intérêt que présentent en elles-mêmes, et la disposition générale du monument, et la suite des scènes qui le décorent, il faut tenir compte du fait qu'il s'insère dans un programme d'ensemble du Pharaon qui l'érigea : l'Ethiopien Taharqa.

La fouille de l'Institut français d'Archéologie orientale à Karnak-Nord [2], entre les ruines du temple d'Amon-Rê-Montou et la porte ptolémaïque monumentale du Nord, vient en effet de livrer, remployés dans les fondations tardives de l'avant-temple, les éléments nombreux d'une colonnade d'un type analogue, édifiée par le même Taharqa : les entrecolonnements portent des scènes semblables, les colonnes présentent les mêmes caractéristiques, la disposition d'ensemble paraît pouvoir être comparée [3]. Au Sud de la grande

[1] Le dégagement du mur de façade en briques crues du temple de Ramsès II a révélé que cet élément architectural — qui joue le rôle d'un pylône — était, de chaque côté, creusé d'une niche profonde, au sommet cintré, correspondant à l'axe de chacune des travées latérales de la colonnade éthiopienne (cf. le plan, pl. I; photographie, fig. 1 et *Orientalia,* 22 (1953), fig. 12 (pl. VII).

[2] J. Leclant, *Orientalia,* 19 (1950), p. 368-369 et fig. 20 (pl. XLV); 20 (1951), p. 470 et fig. 27 (pl. LIX); *Chronique d'Egypte,* 50 (1950), p. 24 et 52 (1951), p. 284. Je demeure reconnaissant à MM. P. Barguet et Cl. Robichon de m'avoir permis d'utiliser pour la présente étude sur la colonnade de Karnak-Est la documentation parallèle fournie par la fouille de Karnak-Nord, que nous devons publier en commun (*Fouilles de l'IFAO., Karnak-Nord,* IV, sous presse).

[3] En tenant compte naturellement des conditions spéciales imposées par la disposition antérieure des lieux et les nécessités particulières du culte : à Karnak-Nord les obélisques d'Aménophis III et la présence pro-

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

enceinte, entre la porte d'Evergète et le temple de Khonsou, se voient encore quelques rares vestiges d'une troisième colonnade éthiopienne [1]. Pour la quatrième direction cardinale, celle de l'Ouest, tous connaissent la colonnade géante de la Grande cour, entre le premier et le second pylône [2]; certes la disposition est là différente, les proportions sont tout autres, la raison d'être peut ne pas avoir été la même; cependant le style et l'allure générale sont semblables à ceux de la série précédemment définie. Une colonnade éthiopienne se dressait aussi devant le temple de Louxor [3]; peut-être y en avait-il aussi à Médamoud [4].

Sans vouloir présenter ici un essai d'interprétation générale de ces colonnades éthiopiennes [5], nous ne pouvions cependant nous dispenser de les signaler, car les points de comparaison qu'elles offrent permettent de combler les lacunes de documentation concernant Karnak-Est et de présenter de celle-ci une restauration mieux assurée. Il faudrait aussi tenir compte des nombreux autres « kiosques » à colonnes et murs-bahuts, sur lesquels une étude d'ensemble serait nécessaire [6].

bable de l'emblème de Thèbes apportent des modifications sensibles; à Karnak-Est, existait vraisemblablement, dès l'époque éthiopienne, sur le flanc Nord, une chapelle des Divines Adoratrices (cf. p. 114, n. 6 et p. 142).

[1] H. Chevrier, *ASAE.*, XXXVI (1936), p. 84-85.

[2] P.-M., *T.B.*, II, p. 13; U. Hölscher, *Mitteilungen des Deutschen Instituts für Aegyptische Altertumskunde,* 12 (1943), p. 140-143.

[3] *Orientalia,* 20 (1951), p. 455-457.

[4] Un fragment d'entrecolonnement du type éthiopien habituel (avec nomes d'un côté, scène de consécration des offrandes de l'autre; cartouches arasés, sauf le signe solaire) a été trouvé à Médamoud (Inventaire manuscrit, 28 janvier 1928, n° 3451).

[5] La colonnade de Médinet Habou, d'un type légèrement différent, est au nom de Nectanébo. Je n'ai pas trouvé d'éléments permettant de retenir l'attribution à Chabaka faite par Lepsius, *D. Text,* III, p. 151; H. Kees, *ZÄS.*, LII (1914), p. 63 et W. Fr. v. Bissing-H. Kees, *Untersuchungen* (1922), p. 7-8; cette erreur a été relevée par V. Hölscher, *The Excavation of Medinet Habu,* vol. II, *The Temples of the XVIIIth Dynasty* (1939), p. 28. Ajoutons que la colonnade se trouve en contradiction avec l'organisation de la façade du pylône éthiopien, devant lequel elle est dressée; en particulier, les attaches des architraves de bois sur la façade détruisent la possibilité de logement de mâts.

[6] On peut citer pêle-mêle, outre la colonnade de Médinet Habou, les « kiosques » des temples de Ptah et de Mout à Karnak, de Deir el Bahari, les trois « kiosques » de Médamoud, ceux de Philæ et de Hibeh, dans l'oasis de Khargeh. Certains d'entre eux sont déjà signalés par F. Bisson de la Roque, *FIFAO.*, IV, Médamoud (1926), p. 31-32 et 122-123.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIBLIOGRAPHIE

A. Références dans les grands Répertoires :

H. Gauthier, *Livre des Rois,* IV, p. 36 (XXI).

Porter-Moss, *Topographical Bibliography,* II, p. 71 [1] (cf. plan général, p. 8 ; plan de détail, p. 70).

H. Nelson, *Key Plans showing locations of Theban Temple Décorations,* pl. I et IX (ne pas tenir compte à la planche I des ouvertures marquées à travers les rangées latérales, ni à la planche IX de la mention : « Propylæum of Ramses II »).

B. Descriptions et Mentions :

Description de l'Egypte, éd. Imp. Nation., I [1809], p. 246 = éd. Panckoucke, II [1821], p. 489 et *Planches* III [1822], pl. XVI (plan) indique, sur quatre rangées, « une quinzaine de colonnes qui sont maintenant rasées au niveau du sol des décombres et dont les troncs sont épars de tous côtés ». (Cf. encore X [1826], p. 272).

Champollion, *Notices descriptives* (public. 1889), p. 254 (plan ; Champollion n'indique que les cinq colonnes de la rangée méridionale) et p. 261, 4°.

Quant à la planche CCCIX (I) du tome IV (public. 1845) des *Monuments de l'Egypte et de la Nubie* de Champollion, attribuée par P.-M., *T.B.,* II, p. 71 à la colonnade éthiopienne de Karnak-Est, elle représente en fait la décoration de la face S.-S.-E. de la première colonne (N.-O.) de la colonnade géante de la Grande cour Ouest de Karnak.

Lepsius, *Denkmäler, Text,* III (public. 1900), p. 37, ne fait qu'une simple mention ; le croquis, *ibid.,* note seulement six colonnes, ajoutant la plus orientale de la rangée centrale Sud aux cinq de la rangée méridionale.

J. Murray, *A Handbook for travellers* (London, 1re éd. [1847], p. 394-395 ; 4e éd. [1873], p. 446 ; 6e éd. [1880], p. 503).

Prisse D'Avennes, *Histoire de l'art égyptien d'après les monuments* (Paris, 1879), p. 413. Prisse n'indique pas d'une façon formelle si la planche 38, 4 du tome II est empruntée à Karnak-Est ; on y voit le profil du roi, avec la corne amonienne enroulée autour de l'oreille, dont le lobe est paré d'un bijou ; un seul uraeus se dresse à son front, sans que les traces de martelage du second uraeus, pourtant visibles habituellement sur cette colonnade, aient été indiquées.

A. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte* (1884), p. 595, n. 8.

J. Yoyotte, *Revue d'égyptologie,* 8 (1951), p. 223 (n° 51).

C. Compte rendus de Travaux et Fouilles :

G. Legrain, in *Egypt Exploration Fund, Archæological Report* (1906-1907), p. 21-22.

H. Chevrier, *ASAE.,* XXXVI (1936), p. 82 ; XLVII (1947), p. 165.

J. Leclant, *Orientalia,* 20 (1951), p. 459-460 ; 22 (1953), p. 86-87 et fig. 10-12 (pl. VI-VII).

Cf. aussi *supra,* p. 114, n. 2-6, les éléments de bibliographie concernant d'une manière générale le secteur Est de l'enceinte d'Amon de Karnak.

[1] Pour les deux références données par P.-M. : Champollion, *Mon.* CCCIX (1) et Prisse, *L'art égyptien,* II, pl. XXXVIII, 4, cf. les indications concernant chacun de ces deux auteurs.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans son ensemble, la colonnade éthiopienne de Karnak-Est consiste en quatre rangées de colonnes qui, dans le sens longitudinal, sont reliées les unes aux autres par des entrecolonnements. Ainsi se trouvent définies une travée centrale et deux travées latérales [1] indépendantes, sauf à leur extrémité occidentale d'une part, où des portes ménagées à travers les deux rangées du centre permettaient de passer de l'une à l'autre, et d'autre part à l'extrémité orientale, où l'accès se faisait vers elles par une esplanade commune (plan de M. H. Chevrier, pl. I) [2].

L'ensemble de la construction est d'un grès d'assez mauvaise qualité, qui s'effrite facilement et a eu tendance à se désagréger avec le temps, sous l'action du salpêtre en particulier. Les blocs, aussi bien les tambours de colonnes que les pierres des entrecolonnements, étaient liés entre eux par un mortier granuleux, formant parfois d'épais bourrelets. La colonnade a reçu une décoration en relief peu saillant au-dessus du fond, dont le champ a été peu profondément enfoncé; certains détails ne sont guère soignés; le style est lourd; cependant, selon l'usage de cette époque, les musculatures des personnages sont indiquées avec grande netteté et parfois une certaine vigueur (cf. en particulier le modelé des muscles des jambes, pl. XI B); les visages sont expressifs; loin d'être conventionnels, ils visent à représenter les traits caractéristiques des Pharaons venus des contrées barbares du Sud; les dieux sont figurés à leur image. Comme il est habituel aussi sur les monuments éthiopiens, l'ensemble de la décoration a reçu ensuite un badigeon blanc, fin et résistant [3] (pl. VII A et B), servant à la fois de teinte de fond et de

[1] Les restes du dallage actuel sont les uns de grès, les autres de granit (on remarque dans le passage central une grande stèle mais sans traces actuelles de signes ni d'autre figure); ce peut être là un état tardif, avec des remaniements, et il serait utile de rechercher s'il n'existe pas un dallage sous-jacent, contemporain de l'époque éthiopienne même. A Karnak-Nord, le dallage de la travée centrale était de granit noir et rouge, tandis que celui des travées latérales était de calcaire, blanc. Au centre de la travée centrale de la colonnade géante de la grande cour de l'Ouest se trouve un gros bloc d'albâtre, qui devait servir de support du reposoir de barque.

[2] Les deux rangées du Nord comportaient sans doute aussi chacune, dans leur partie Est (E *c* 1, E *d* 1), un passage menant en direction de la plate-forme de la chapelle P de Lepsius (cf. p. 171).

[3] Le badigeon est encore bien visible en particulier en E *γ* 3 (cf. pl. VI B).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

support à la peinture [1]. Les couleurs sont le bleu, le rouge et le jaune [2], ainsi que, sur les colonnes, le vert. Au badigeon et à la peinture initiale s'ajoutent des recharges de plâtre et d'une sorte de mortier épais et granuleux, appliquées dès l'antiquité sur des parties usées, ainsi que des restaurations de peinture; assez souvent le plâtre est tombé et la paroi se présente criblée de petits trous, qui devaient assurer son adhérence.

Dans son état actuel, fort délabré, la colonnade témoigne des destructions et de remaniements multiples. L'état dans lequel elle nous est parvenue ne permet malheureusement pas toujours d'affirmer avec certitude et l'âge précis et le caractère exact de ces divers accidents subis par elle.

Il convient tout d'abord de mettre à part les anomalies de la restauration, très rapide — il y a tant à faire à Karnak — exécutée probablement par Legrain. Les blocs encore en place à cette époque ont été cimentés et un certain nombre de fragments disjoints, retrouvés à proximité, ont été remontés, non sans quelques erreurs; ainsi, un fragment de corniche a été replacé à l'envers (E *a* 4); certains blocs ont été décalés par rapport à leur position originelle (E *a* 5); plusieurs fragments, dont la place n'avait pu être déterminée avec certitude, ont été rangés à proximité (nous les étudierons à part, *in fine*).

Au cours des siècles, la colonnade avait beaucoup souffert; en dehors même de l'écroulement et du bris de ses éléments, elle a été fort abîmée par l'action des agents naturels : le vent, les variations de température, le salpêtre surtout, et quelquefois sans doute aussi l'eau : des tambours de colonnes ont été réduits à l'état de moignons, des parois d'entrecolonnements ont été entièrement rongées.

La colonnade n'a pas seulement reçu les injures des éléments et des siècles; on y remarque aussi l'action des hommes sous forme de martelages divers,

[1] C'est la même technique qui sera employée pour l'ensemble de la décoration des temples ptolémaïques (E. Chassinat, *Edfou*, XI [1933], p. xii).

[2] Le roi se détachait en rouge (cf. E β 2, E γ 3, E γ 4), certains de ses attributs étant de couleur bleue, d'autres rouge; tandis que les dieux Horus et Thoth sont rouges, Amon est toujours bleu, le ruban qui retombe dans son dos étant de couleur rouge; les porteurs d'offrandes des panneaux extérieurs des entrecolonnements étaient peints en rouge, tandis que toute la surface du fond était jaune.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dont certains s'expliquent désormais clairement, alors que d'autres ne peuvent encore que laisser place aux hypothèses.

Comme il est habituel avec les monuments éthiopiens, les cartouches royaux de la colonnade ont été systématiquement détruits. Ceux des scènes des entrecolonnement ont été minutieusement arasés et il n'est plus guère possible d'y reconnaître de traces (sauf en E γ' 3); souvent même la bordure du cartouche a entièrement disparu et ce n'est guère qu'à l'adhérence toute particulière de l'enduit de plâtre sur ces parties arasées que se reconnaît la forme d'ensemble du cartouche, dessinant une tache blanche (pl. VIII B). A l'inverse de ce qui se passe parfois ailleurs [1], aucun signe n'a été respecté; vraisemblablement les cartouches nouveaux étaient peints sur plâtre, mais nous n'en avons pas retrouvé de traces. Sur les colonnes elles-mêmes, les cartouches anciens ont été moins radicalement détruits; c'est là que Champollion avait pu lire les deux noms de Taharqa [2]; nous avons nous-même noté des traces sur les colonnes 4, 5 et 8; ces cartouches situés à une certaine hauteur étaient en effet plus difficiles d'accès; d'autre part, sur la surface courbe de la colonne, il est moins aisé de travailler [3].

La destruction systématique du nom de l'Ethiopien qui date du règne de Psammétique II [4], n'a pas été accompagnée partout de celle du double-uraeus, caractéristique des rois de cette dynastie d'Egypte et du Soudan [5]. Si le martelage de l'uraeus de devant peut être noté en E δ 2 *a* (pl. VI A), en revanche les deux uraei ont été respectés en E α 3 *b*; E α 5; E β 2 *a*; E β 2 *b*; E β 3 *b* (pl. V, VIII B). La mauvaise gravure des scènes et leur

[1] A Karnak-Nord, ainsi qu'au temple de Louxor, certains signes des cartouches, le disque solaire en particulier, ont été respectés (J. Leclant, *Orientalia,* 19 (1950) 369; 20 (1951), p. 457; J. Yoyotte, *Revue d'égyptologie,* 8 (1951), p. 220, n. 1; p. 221, n. 2; p. 222, n. 1 et 3; 224, n. 1, et p. 235-236).

[2] Champollion, *Notices descriptives,* II, p. 261 (inexactitudes); Gauthier, *L.R.,* IV, p. 36.

[3] Les noms d'Horus contenus dans les *serekhs,* tant des colonnes que de la porte P en *b* 5, sont disparus; des traces se lisent cependant sur le montant Ouest, face Nord, de cette porte; au même endroit, en revanche, le nom de  est intact () : notre pl. XVII A, cf. J. Yoyotte, *Revue d'égyptologie,* 8 (1951), p. 222, n° 4.

[4] J. Yoyotte, *Revue d'égyptologie,* 8 (1951), p. 215-239; S. Sauneron et J. Yoyotte, *BIFAO.,* L (1952), p. 192-193.

[5] J. Leclant, *BIFAO.,* XLIX (1950), p. 187-190.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

état d'usure ne permettent pas toujours de porter un jugement net à ce sujet; en certains cas, on aperçoit au front du souverain un gros tortillon boursouflé, qui doit représenter les deux uraei côte à côte, sans que l'on remarque de traces de martelage (E β' 2 *a*; E β' 2 *b*; E γ' 4; cf. pl. X B, VII A).

Encore que, dans l'état actuel du monument, il convienne d'enregistrer certaines observations avec prudence et doute, il semble bien que certains signes aient été systématiquement arasés. Ainsi, dans la scène E β' 3 *b*, les noms du dieu, son sceptre, le pain offert ne se reconnaissent plus que par une différence de couleur avec le fond du tableau, toute la partie en relief ayant disparu (pl. VII B). Dans ce cas comme dans celui de l'arasement du signe ▮ du groupe *ḥtp* en E β' 2 *b* (VII A), on peut ne voir que l'effet du temps et du hasard. Cependant le signe ▬ de la deuxième colonne de la légende du VI^{e} nome de Haute-Egypte (E α' 3) semble bien avoir été l'objet d'un grattage systématique, puisque l'enseigne du même nome, le crocodile, a été aussi martelée (pl. XI A); pour ce dernier cas, il s'agit d'une destruction d'intention religieuse, l'animal séthien tentyrite s'étant trouvé voué à l'exécration, à une date postérieure à l'époque éthiopienne (cf. *infra*, p. 154). Enfin, comme il se rencontre assez souvent sur les monuments de la XXV^{e} dynastie, certaines scènes présentent un martelage particulier : de longues files parallèles de stries légères, interrompues, donnant l'aspect d'ensemble d'une sorte de « pluie » (pl. IX B, X B). Celle-ci d'ailleurs n'est pas uniformément appliquée au panneau entier; seuls offrent ce curieux piquetage certaines figures ou certains détails, toujours sur les parties en relief. Ainsi en E β' 2 *a*, le corps et la couronne du dieu (Atoum) ont ce martelage, mais on ne note rien de tel sur la scène *b* du même entrecolonnement. En E γ' 4 *b*, autre scène de montée royale, le corps du roi et des dieux, ainsi que la perruque de ces derniers, présentent le martelage « en pluie ». Sur le fragment B, face 2, seul le roi en est affecté, tandis que sur la face 1 tous les personnages ont les traces d'un martelage d'un type légèrement différent, plus irrégulier et plus dru que celui de la « pluie » (pl. IX A). Etant donné que seules les parties en relief possèdent le martelage « en pluie », on peut supposer que celui-ci a été uniformément appliqué à tout le panneau primitif; lors du travail de gravure qui a détaché en relief les signes et les figures, le fond nouvellement obtenu

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la sorte a été poli, alors que les restes de l'ancienne surface, désormais en relief, conservaient seuls le piquetage.

On peut admettre que celui-ci assurait une meilleure adhérence des enduits. Mais comment expliquer qu'il n'ait pas été appliqué à tous les panneaux, qui dans leur ensemble recevaient le même enduit? On comprend mal aussi que le piquetage en pluie ait été limité, dans le même panneau, à certains personnages ou à certains détails.

Il serait certes prématuré de déduire trop de conséquences de ces constatations, que l'on ne saurait pourtant négliger. Il y a des martelages de signification politique, d'autres d'intention religieuse ou magique; certains peuvent être dus à des raisons techniques. Enfin plusieurs destructions et accidents semblent purement fortuits.

C'est pour remédier précisément à ces dommages que, dès l'antiquité, il y a eu des restaurations apportées à la colonnade. Comme nous l'avons déjà noté, certaines parties détruites ont dû être refaites, en plâtre : E α 5, E γ 4; traces de cette recharge en E β 3 *c;* sur la partie Ouest du registre C des colonnes 5 et 10 (pl. XI A, au second plan); sur le côté Ouest de la face Sud de la porte *b* 5. Il convient de bien distinguer ce plâtre, épais et granuleux, du badigeon qui, uniformément, a servi de support à la décoration polychrome. Quant à la partie inférieure de la colonne 5, face Sud, elle a été reconstruite en petits blocs (pl. XVI A); certains de ceux-ci proviennent de remplois; on n'a pas même pris soin d'y regraver le motif de folioles imbriquées qu'on retrouve partout ailleurs à la partie inférieure du fût.

Nous avons enfin relevé deux graffiti : le premier sur l'un des blocs de réfection de la face Sud de la colonne 5; l'autre, en hiératique, sur E β' 2 *a* (cf. *infra,* p. 132 et p. 167).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I. LES ENTRECOLONNEMENTS [1].

Des entrecolonnements se dressaient dans chacune des rangées, entre la plupart des colonnes et, pour les deux rangées extérieures (*a, d*), entre la dernière colonne à l'Ouest et le mur de briques du temple de Ramsès II [2].

Entre deux colonnes consécutives, la distance moyenne est de 2 m. 10 [3]. Les entrecolonnements consistent en murs-bahuts, épais de 0 m. 25 et hauts d'environ 1 m. 75, du sol au sommet de la corniche (pl. IV A et B, V, IX B). Les dimensions et la forme des dalles, dont ils sont constitués, sont très variables. Sur leurs bords, les entrecolonnements s'appuient sur des arrachements ménagés sur les colonnes voisines et épousent la forme des bases de celles-ci. L'ajustage n'est d'ailleurs que très approximatif et le joint, assez épais, est plâtré; on peut en déduire que les entrecolonnements ont été mis en place et montés, lorsque les colonnes de la colonnade étaient déjà érigées.

Sur chacune des faces, à partir d'environ 0 m. 40 au-dessus du sol, se trouve, gravé en relief et peint, un panneau de scènes et de légendes, haut de 1 mètre environ. A la partie supérieure, au-dessus d'un tore, s'incurve de chaque côté la corniche, décorée de bandes verticales parallèles, peintes alternativement en bleu et en rouge.

Les entrecolonnements des rangées centrales et les panneaux intérieurs de ceux des rangées extrêmes sont décorés de suites de scènes, où le roi est montré profitant de la faveur des dieux ou leur présentant des offrandes.

[1] Pour chaque entrecolonnement, défini en fonction de sa rangée (*a, b, c, d,* du Sud au Nord) et de sa place dans la rangée (1, 2, 3, 4, 5, en partant de l'Est et en se dirigeant vers le temple), nous avons affecté pour le panneau décoré la lettre grecque correspondante, munie ou non d'un prime : α β γ δ correspondant aux panneaux tournés vers l'axe central, α' β' γ' δ' aux panneaux tournés vers l'extérieur.

[2] Les emplacements définis sur notre plan par *b* 5 et *c* 5 étaient occupés par des portes, ainsi que peut-être *c* 1 et *d* 1 (cf. *infra*).

[3] La largeur des entrecolonnements est moindre qu'à Karnak-Nord (où elle était de 2 m. 70 env.). Aussi les entrecolonnements de Karnak-Est sont-ils obligés de « résumer » certaines scènes plus explicitement développées à Karnak-Nord : ainsi, il n'y a pas de dieu auquel le roi soit particulièrement présenté en E α 2 ; inversement, il n'y a que le dieu en E δ 2 *c;* certaines scènes sont même entièrement supprimées (ainsi E α 2 ne comporte pas de scène *c*).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans toutes ces scènes qui pour une même série d'entrecolonnements constituent une sorte de suite, le roi se dirige vers le fond du temple, où l'accueillent les dieux. Nous les étudierons d'abord en respectant la succession des diverses suites de panneaux (E α, E β', E β, E γ, E γ', E δ), en procédant à chaque fois de E 1 à E 5.

Nous décrirons ensuite à part les panneaux extérieurs (α' et δ') des rangées extrêmes *a* et *d;* ils portent en effet des figures et des légendes relatives aux nomes, de Haute-Egypte pour le côté Sud, de Basse-Egypte pour le côté Nord; elles sont introduites en direction du temple par le roi; aussi convient-il de les décrire de E 5 à E 1.

E α 1. Le premier entrecolonnement se trouve complètement détruit; nous ne possédons pas non plus ceux des autres rangées (E *b* 1, E *c* 1, E *d* 1; cf. toutefois le fragment **A**, *infra,* p. 146). La comparaison avec les panneaux E α 1, E β 1, E γ 1, E γ' 1, E δ 1, de la colonnade éthiopienne de Karnak-Nord (reconstituée d'après les blocs remployés de la fouille IFAO., 1949-1951) permet cependant de supposer avec grande vraisemblance qu'il portait les scènes suivantes : *a*) la sortie du palais; *b*) la purification; peut-être aussi y figurait-il comme troisième scène l'offrande à un dieu. Le fragment **A** (*infra*) qui provient d'une scène de sortie du palais, convient aussi bien à E *a* 1 qu'à E *b* 1.

E α 2 (dessin, fig. 2). Toute la partie centrale, à mi-hauteur, a disparu de la scène unique qui occupe cet entrecolonnement; au-dessus de la partie inférieure, qui a conservé le bas des personnages, une plaque de ciment supporte désormais l'extrémité supérieure de la scène, avec les premiers signes des colonnes des légendes.

La comparaison avec les panneaux E α 2 et E δ 2 de la colonnade éthiopienne reconstituée de Karnak-Nord permet de reconnaître une scène de *présentation* du roi, encadré par Ouadjet [1] et Nekhbet; derrière la première s'avancent, main dans la main, les trois âmes de Pe; précédant la seconde, les âmes de Nekhen [2].

[1] *Edjō* est la transcription adoptée par Sir A. H. Gardiner (*JEA.,* XXX [1944], p. 56 et *Anc. Egypt. Onomastica,* II, p. 193*).

[2] Il convient d'avoir présent à l'esprit que la position des personnages sur le panneau transcrit de manière plastique, selon les

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

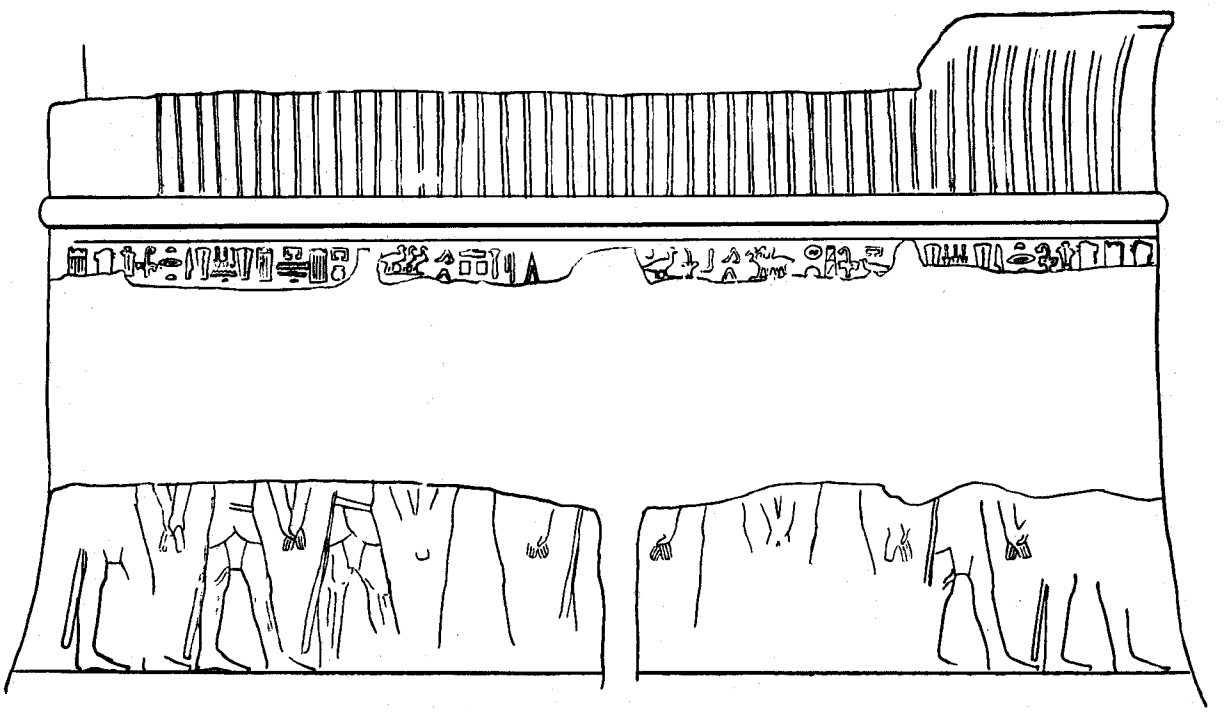


Fig. 2. E α 2.

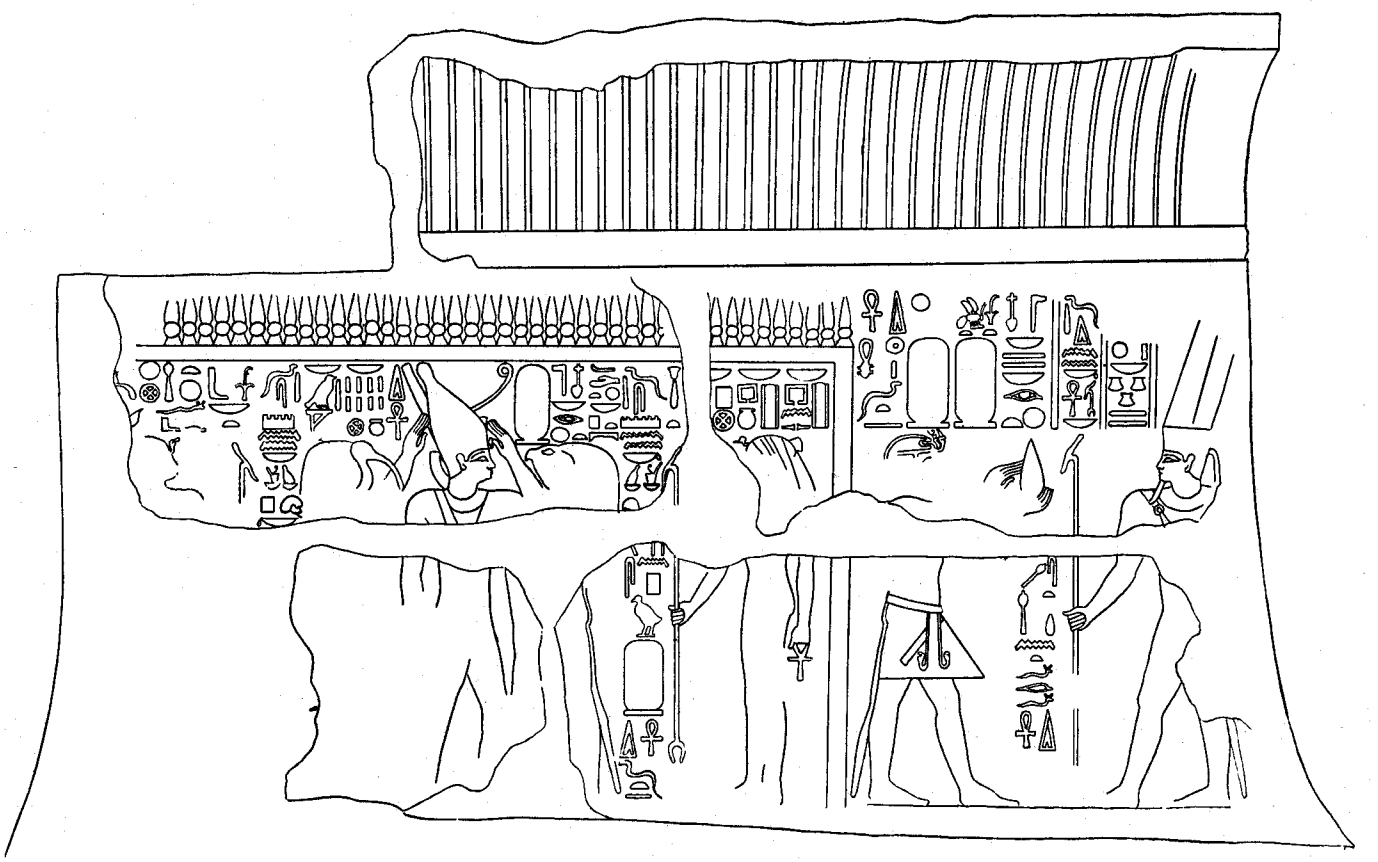


Fig. 3. E α 3.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A la partie supérieure se lisent les débuts des colonnes de légendes. Au-dessus du roi : « *Le fils de Rê* »; au-dessus de la première déesse : « *Ouadjet de Pe et Dep* », précédée d'une formule : « *Puisse-t-elle donner* ..... »; au-dessus de la seconde déesse : « *Nekhbet* ».

A gauche du tableau, ligne de texte : « *Aller et venue des âmes de Pe (dans) le Pernou* [1] *et le Perneser* [2], *les deux enclos des piquets* [3], *l'*itrt *du Sud et du Nord* [4] ».

A droite du tableau, ligne de texte : « *Aller et venue des âmes de Nekhen (dans le) Palais de la Haute-Egypte* [5], *la grande Demeure* [6], *les deux enclos des piquets* [7], *l'*itrt *du Sud et du Nord* [8].

Les entrecolonnements de la colonnade de Karnak-Est étant moins longs que ceux de Karnak-Nord, le panneau E α 2 de Karnak-Est ne montre pas le dieu devant lequel se fait la présentation.

E α 3 (pl. V, et dessin, fig. 3) :

a) L'Imposition des Couronnes [9] : La première scène se passe sous un dais à khakerou; à chaque extrémité de celui-ci se dresse, tournée vers le centre,

principes du dessin égyptien, une situation concrète qui peut être très différente. C'est ainsi que lorsque tous les personnages se trouvaient en fait sur le même rang, le bas-relief doit les représenter successivement, les uns derrière les autres. Aussi notre description qui énumère les figures et les textes tels qu'ils sont effectivement représentés sur les panneaux de la colonnade, ne vise-t-elle pas à indiquer la situation respective des personnages des scènes réelles.

Pour illustrer la considération générale précédemment énoncée, il faut se représenter le cortège de présentation du roi comme formé de neuf personnages marchant sur le même plan, main dans la main : au centre, le roi ayant à sa gauche Nekhbet et les âmes de Nekhen, et à sa droite Ouadjet et les âmes de Pe.

[1] Sanctuaire de la Basse-Egypte : Gauthier, *D.G.*, II, p. 90; IV, p. 216; *Wb.*, I, p. 517 [5]; Gardiner, *JEA.*, XXX (1944), p. 27, n. 3.

[2] Sanctuaire de la Basse-Egypte. Gauthier, *D.G.*, II, p. 98; *Wb.*, I, p. 518 [1]; Gardiner, *o. l.*; Dans la colonnade de Karnak-Est nous avons noté les graphies :  (E α 2, E β' 3 *a*, E δ 4 *a*),  (E α 3 *a*),  (col. 20).

[3] *Wb.*, IV, p. 152 [15], et 153 [3],; H. Kees, *Die Schlangensteine, ZÄS.*, LVII (1922), p. 120-136.

[4] *Wb.*, I, p. 147, [15] et [16]; l'article de H. Kees, cité à la note précédente et S. A. B. Mercer, *The Pyramid Texts* (1952), IV, *Excursus XX*, p. 80-81 (avec bibliographie).

[5] Gauthier, *D.G.*, I, p. 156.

[6] *Sanctuaire de la Haute-Egypte*, Gauthier, *D.G.*, II, p. 67; IV, p. 215.

[7] Cf. *supra*, n. 3.

[8] Cf. *supra*, n. 4.

[9] Cf. Karnak-Est : E β' 3; Karnak-Nord : E α 3, E γ 3, E γ' 3, E δ 3.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

une déesse, tenant d'une main, devant elle, le sceptre ϟ et laissant pendre, de l'autre, le ☥.

La déesse à gauche du tableau est « *Nekhbet, la blanche de Nekhen, maîtresse de Fag* [1] *aux vastes ailes* » [2]. Celle de droite est « *Ouadjet, de Pe et Dep, maîtresse du Pernou et maîtresse de Pernes(er)* ».

Devant chacune des déesses se trouve une longue colonne de légende, identique : « *Paroles à dire : Je t'impose les deux couronnes* [3] *sur ta tête* [4] ; *c'est leur aimé* [5] (cartouche martelé et plâtré), *doué de vie à jamais* ».

Au centre le roi : « *Le dieu parfait* [6], *maître des rites* (cartouche martelé et plâtré), *doué de vie* », reçoit la double couronne, munie de deux uraei non martelés [7], des mains de Thoth ibiocéphale : « *Le maître d'Achmounein, maître des paroles divines* » et d'Horus hiéracocéphale : « *Le Béhédite, maître du ciel* ». Chacun des dieux élève une de ses mains sur la couronne ; le premier, figuré derrière le roi, pose l'autre main sur l'épaule de ce dernier ; Horus soutient de sa seconde main la nuque du roi et tourne vers lui son visage.

b) Scène d'Offrande (pl. V et VIII B) : Le roi porte la coiffure éthiopienne avec bandeau à deux uraei, non martelés, celui d'avant à couronne blanche, celui d'arrière à couronne rouge ; vêtu du pagne à devanteau triangulaire et rabat orné de deux uraei, il présente devant lui, d'une main, le pain haut, qu'il frappe de l'autre. Au-dessus de lui : « *Le dieu parfait, maître du Double-Pays, maître des rites ; le roi de Haute et Basse-Egypte* (cartouche martelé et plâtré), *le fils de Rê* (cartouche martelé et plâtré), *doué de vie, comme Rê à jamais* ».

En face du roi se tient le dieu Amon, coiffé du mortier à hautes plumes et ruban tombant sur le dos ; le dieu porte la barbe mince à extrémité enroulée et il tend devant lui le sceptre *w;s*. Au-dessus de lui : « *(Amon)-Rê,*

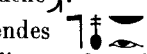
(1) *Nbt F'g* : *Wb.*, I, p. 576 [7] et Gauthier, *D.G.*, II, p. 160.

(2) *;wt-'* : « mit ausgestricktem Arm » (*Wb.*, I, p. 5 [6]), « die flügelausbreitende (?) » (Spiegelberg, *Rec. trav.*, XXIV, p. 185-186).

(3) Dans les deux cas : , la couronne blanche étant en tête.

(4) *Wb.*, V, p. 273 [1-4] et M. F. L. Macadam, *Kawa* I, Text, p. 18, n. 28.

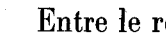
(5) *mry sn(y) pw* (cartouche).

(6) La colonne de légendes  est orientée à l'inverse de l'image du roi.

(7) Dans la scène semblable de Karnak-Est (E β' 3), la nature de l'uraeus est difficile à préciser. A Karnak-Nord, sauf en E δ 3 où se trouve un uraeus unique, les doubles couronnes n'ont pas été pourvues d'uraei (E α 3, E γ 3, E γ' 3).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

maître des Trônes du Double-Pays. — Paroles à dire : Je te donne toute vie et force».

Entre le roi et le dieu, titre de la scène [1] :  : « *Consacrer le pain blanc* [2] *à son père, pour qu'il puisse être doué de vie*».

E α 4. Le mur de cet entrecolonnement subsiste, mais les scènes ont entièrement disparu.

Un morceau de la corniche a été remonté à l'envers.

E α 5 (dessin, fig. 4) : Il ne subsiste que des éléments fragmentaires de cet entrecolonnement. Dès l'antiquité, la décoration en avait souffert et avait dû être restaurée; de gros bouchons d'un plâtre granuleux ont masqué les parties endommagées et ont reçu eux-mêmes la gravure des scènes et légendes (premiers personnages du registre supérieur des divinités assises; légende du second personnage du second rang).

L'interprétation de la scène unique, qui occupe l'entrecolonnement, peut cependant être fournie par la comparaison avec les scènes du panneau E γ 5 de la colonnade éthiopienne de Karnak-Nord [3] et du panneau de même position (à gauche, près du pylône) de la colonnade d'un type voisin du petit temple de Médinet Habou [4]. Cependant, il existe des différences nombreuses, dans le détail, entre ces scènes [5]; celles-ci de plus sont abîmées et partielles, ce qui laisse des incertitudes dans les reconstitutions proposées.

Ces dernières peuvent pourtant s'appuyer encore sur des tableaux du temple de Louxor, relatives à la même scène. L'un d'eux, dans la chambre de la naissance, montre le roi, devant le trône d'Amon; le dieu pose ses deux mains sur les épaules du roi; en face, précédés par deux déesses portant les couronnes rouge et blanche, sont disposés trois registres superposés comprenant chacun trois « âmes», le premier groupe à tête de chacal, le

[1] Même scène à Karnak Nord, E α 1 *c* (); au cintre de la stèle d'une statue de Dendara (Caire *J.E.*, 44665) de l'architecte *P;-di-n-Ḥr*, fils de *W;ḥ-Ỉmn*, sous Chabaka ().

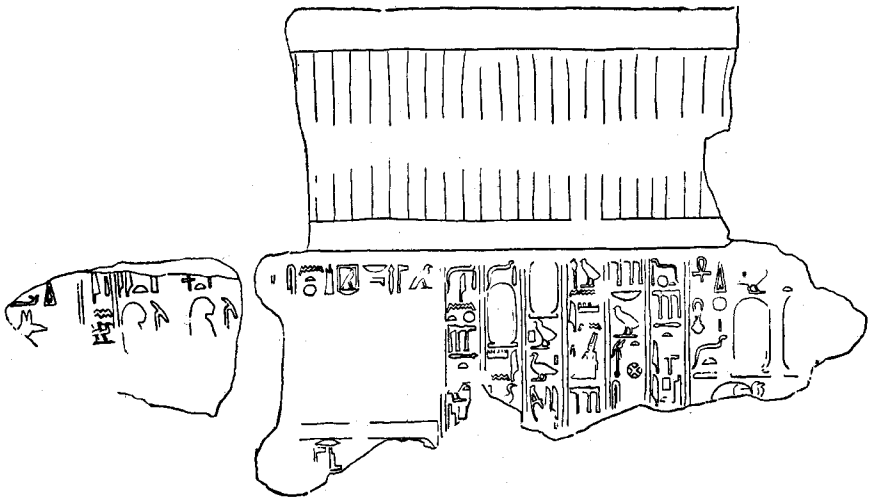
[2] *Wb.*, IV, p. 307 et V, p. 210; Chassinat, *Edfou*, VIII, p. 291.

[3] Pour les résultats de la fouille de l'IFAO à Karnak-Nord, cf. *supra*, p. 115, n. 2.

[4] Pour la colonnade de Médinet Habou, cf. *supra*, p. 116, n. 5.

[5] Une scène voisine se voit sur le panneau d'un mur-bahut de la cour précédant à l'Ouest le temple d'Opet à Karnak (époque Nectanebo); dégagé par A. Varille en 1950-1951.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



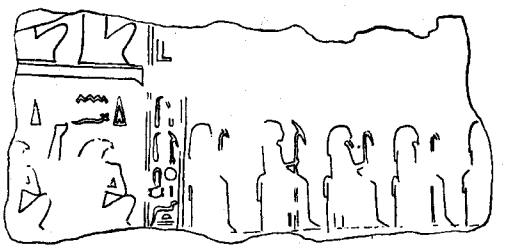


Fig. 4. E α 5.

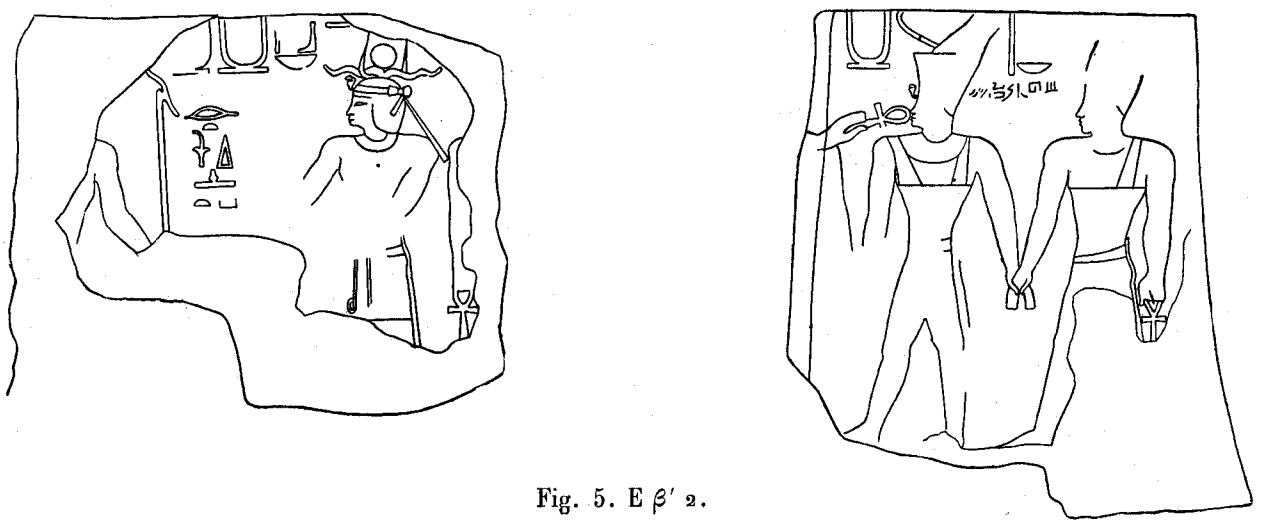


Fig. 5. E β′ 2.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

second hiéracocéphale, le troisième à tête de chacal aussi [1]. On peut raccorder à cette scène un autre tableau voisin [2], où Thoth adresse un discours à une Ennéade de neuf dieux disposés sur trois registres. Dans la seconde antichambre, une scène comparable, mais moins complète [3], montre le roi à genoux devant Amon; en face se trouve un dieu hiéracocéphale, tournant le dos à un Iounmoutef, qui adresse la parole aux âmes de Pe et de Nekhen, leur rapportant « ce qu'Amon a dit à la grande Ennéade ».

La partie avant de notre panneau E α 5 de Karnak-Est a disparu; le dieu, vers lequel le roi était tourné, manque; au-dessus de la coiffure à bandeau avec deux uraei non martelés, il ne reste du roi que son nom : « *Le roi de Haute et Basse-Egypte* (cartouche arasé), *le fils de Rê* (cartouche arasé), *doué de vie comme Rê à jamais* ».

Derrière le roi se trouvent quatre colonnes de texte, qui sont en disposition rétrograde. Elles sont tournées dans le même sens que le dieu auquel s'adressait le roi; elles doivent donc constituer son discours; mais nous ne possédons que le début de chacune des colonnes : « (1) *Paroles à dire : Ô grande Ennéade des dieux qui sont dans Karnak*..... (2) *les dieux maîtres de Thèbes*..... (3) *qu'ont ordonné Amon et les dieux*..... (4) *C'est* (cartouche arasé) (*leur*) *fils chéri*..... ».

En sens inverse de ce discours se lisent deux colonnes de texte, en disposition rétrograde, se rapportant aux groupes de divinités figurées derrière elles : « (1) *Paroles dites par la grande Ennéade des dieux*..... (2) *Paroles à dire : Ô* (cartouche martelé), *fils d'Amon*.. ».

En arrière sont disposés trois registres de cinq divinités assises, les unes derrière les autres, tenant le sceptre *w3s* sur leurs genoux. On ne reconnaît les formes que des divinités du haut (celles de devant sur plâtre) et celles du bas.

Les noms de quelques-unes seulement ont été conservés : la seconde du registre du milieu (sur plâtre) est « *Osiris* »; et celles du dernier rang en haut : « *Horus, le dieu grand, maître du ciel* », « *Hathor, maîtresse de Dendera* », « *So*[*bek*].. », « *Tanenet* » et « *Iounet* ».

[1] P.-M., *T.B.*, II, p. 108, n° 112 = Lepsius, III, pl. 75 *c*.

[2] P.-M., *T.B.*, II, p. 108, n° 110 = Lepsius, III, pl. 75 *d*.

[3] P.-M., *T.B.*, II, p. 105, n° 82 = Gayet, pl. LIV (fig. 130-131).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Derrière ces divinités, qui sont celles de la grande Ennéade de Karnak [1], se trouve une colonne de texte, qui concerne les trois registres, derrière, à l'extrême-gauche : « *Paroles dites par les âmes de..... (de toi) vivant et fort comme Rê à jamais* ».

Derrière la colonne de texte, on reconnaît au registre inférieur deux des âmes de Pe, hiéracocéphales, qui, genou en terre et poing dressé, sont dans l'attitude *hnw;* au-dessus de la première, légende : « *lui donnant .....* ». Au second registre, on distingue deux corps accroupis, appartenant très vraisemblablement aux âmes de Nekhen. Le dernier registre comporte au début, surmonté de la légende : « *lui donnant,.....* », un personnage accroupi à tête de chacal. Cette troisième série d'âmes hiéracocéphales est nommée à Medinet Habou  [2]. Quant à la première scène de la chambre de la naissance à Louxor [3] où se trouve aussi un pareil groupement de trois espèces d'« âmes », si les deux premières portent les noms de « Nekhen » et de « Pe », le nom des troisièmes a été malheureusement martelé [4].

E β' 1. Cet entrecolonnement est entièrement détruit, cf. E α 1.

E β' 2 (dessin, fig. 5). Le panneau était occupé par deux scènes, mais il manque toute la partie centrale.

a) De la première scène, la *montée royale* [5], il ne reste que peu d'éléments (pl. X B). Le roi, portant la double couronne, devant laquelle se reconnaît

[1] Sur la grande Ennéade, cf. Sethe, *Amun und die acht Urgötter* (1929), § 41, p. 27-28 ; H. Kees, *Götterglaube* (1941), p. 346. Alors qu'ailleurs (*e.g.* face Nord du môle Est du VIII[e] pylône de Karnak), les divinités sont énumérées à partir du registre du haut, ici ce sont les dernières divinités qui sont au registre supérieur.

[2] Thoth d'*ibt* (Hermopolis) étant appelé  (cf. Lepsius, *Todtenbuch,* CIX, l. 7 ; Naville, *Rec. Trav.,* XXV, p. 213), il se pourrait que les *b;w Th* désignassent les âmes d'Hermopolis (comm. de P. Barguet).

[3] Cf. *supra,* p. 130, n. 1.

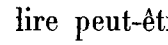
[4] P. Lacau, étudiant la triple répétition comme marque de la multiplicité, indique que « les « âmes » des différentes villes sont citées par groupe de trois », par exemple celles des villes de *Iwnw* (Héliopolis), *Nḫn* (Hiérakonpolis), *Pw* (Bouto) au § 904 *a-b* des T. P. (*in* S.A.B. Mercer, *The Pyramid Texts* [1952] IV, *Exc.,* XXVIII, p. 147) ; pour les âmes des cités dans les *T.P.,* cf. S.A.B. Mercer, *op. cit., Exc.* XXII, p. 89-90.

[5] Karnak-Est : E β 2 ; Karnak-Nord : E α 4 *a*, E β' 4 *b*, E β 4 *b*, E 4 *a*.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

un gros uraeus boursouflé, s'avance, donnant la main [1] à deux dieux. Celui de derrière porte une haute couronne : ce pourrait être Atoum; il laisse pendre derrière lui sa main gauche, tenant une croix de vie. Celui de devant (Montou peut-être [2]), n'est plus visible; son autre main tend un signe vers la narine du roi. Cette montée se faisait vers une divinité, dont il ne reste plus que le bras arrière, laissant pendre la croix de vie.

Le corps et la couronne du roi, le corps du dieu (Atoum) ont reçu un piquetage en pluie.

Derrière la couronne du roi se trouve un graffite en hiératique (←), à lire peut-être :  [3].

b) Scène d'Offrande (pl. VII A) : Le roi, vêtu du pagne à devanteau triangulaire et rabat à uraeus, s'avance en tendant le bras droit plié devant lui; dans la main gauche, ramenée sur sa poitrine, il tenait sans doute la canne et la petite massue blanche, aujourd'hui bien peu visibles. Il porte une coiffure complexe : au-dessus d'un bandeau noué en arrière, avec un double ruban tombant sur l'épaule, et muni en avant d'un uraeus boursouflé, sans doute double, se dressent deux courtes cornes bovines recourbées vers l'intérieur et deux longues cornes horizontales de bélier [4]. Le cartouche du roi est martelé et plâtré; il était dit : « (*doué de*) *toute vie* ».

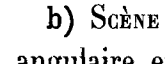
Du dieu ne subsiste que le bras tenant le sceptre et la fin de la colonne mentionnant le don qu'il accordait.

Entre le roi et le dieu, au-dessus sans doute de l'accumulation d'offrandes, titre de la scène : « *Faire l'offrande royale* ».

E β' 3 (dessin, fig. 6). L'entrecolonnement était occupé par les deux scènes, que l'on trouve habituellement sur les panneaux des entrecolon-

[1] Dans les deux scènes de la montée royale à Karnak-Est, le roi donne la main aux dieux ainsi que sur E β' 4 de Karnak-Nord. Sur les autres panneaux à Karnak-Nord, il est au contraire accompagné par les dieux.

[2] Parfois la montée royale se fait entre Horus et Thoth (cf. Karnak-Nord, E β' 4 *b* et E β 4 *b*).

[3] Ranke, *P.N.*, I, p. 115, n° 4 (ptis); pour le fém. , cf. Ranke, *P. N.*, I, p. 386, n° 31 et p. 361, n° 17, ainsi que Ch. Kuentz, *Tell Edfou*, I (1937), p. 205 et n. 2.

[4] C'est une sorte de couronne *ḥnw*, munie d'accessoires complémentaires. Pour ceux-ci, cf. les textes cités par F. Daumas, *ASAE.*, LI (1951), p. 387, n. 6.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nements occupant cette place. La comparaison avec ceux-ci permet d'interpréter l'ensemble des représentations, dont il ne subsiste que la partie supérieure.

L'entrecolonnement est dominé par une corniche à tore encore en place.

a) L'Imposition des Couronnes [1] : La scène se passe sous un dais à khakerou. De part et d'autre se trouvent les déesses Nekhbet et Ouadjet, tenant le sceptre *w;s* devant elles. La première est appelée : « *Nekhbet, la blanche de Nekhen, maîtresse (de Fag), aux vastes (ailes)* », la seconde : « *Ouadjet de Pe et Dep, maîtresse du Pernou et du Pernes(er)* ».

Le roi est coiffé de la double couronne, avec uraeus, semble-t-il. Il est appelé : « *Le dieu parfait, maître de rites* (cartouche martelé) ». A côté de lui se trouve (Thoth) : « *Le maître d'Achmounein; maître des paroles divines* » et Horus : « *Le Béhédite, maître de Mesen* ».

De chaque côté de la scène, colonne de texte, portant la formule traditionnelle d'imposition des couronnes; celle qui est derrière Horus est la moins détruite : « *Paroles à dire : Je t'impose les deux maîtresses sur ta tête.....* »

b) L'Offrande du Pain (pl. VII B) : La scène se passe hors du dais à khakerou. Le roi s'avance seul, coiffé vraisemblablement de la coiffure éthiopienne à bandeau; il est difficile de se prononcer sur la nature de l'uraeus frontal. Au-dessus de lui : « *Le dieu parfait, maître du Double-Pays, maître des rites, le roi de Haute et Basse-Egypte* (cartouche martelé et plâtré), *doué de vie (comme) Rê à jamais* ».

Le roi présente de la main droite le pain haut, qu'il frappe de la gauche. Le pain a été arasé, ainsi que le sceptre du dieu qui lui fait face et certains signes de la légende de ce dernier. Le dieu est coiffé du mortier avec deux hautes rémiges, qui ne percent pas cependant le ciel qui domine la scène; le ruban habituel retombe dans son dos. C'est : « *Amon-(Rê, maître des Trô)nes du Double-Pays. — Paroles à dire : Je te donne toute vie et force* ».

E β' 4. L'entrecolonnement est détruit.

E β' 5. L'emplacement E *b* 5, entre la colonne 10 et le mur de briques sur lequel s'appuie à l'Ouest la colonnade, est occupé par une porte P, qui sera décrite ci-après, p. 171-172.

[1] Cf. Karnak-Est : E α 3, Karnak-Nord : E α 3, E γ 3, E γ' 3, E δ 3.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

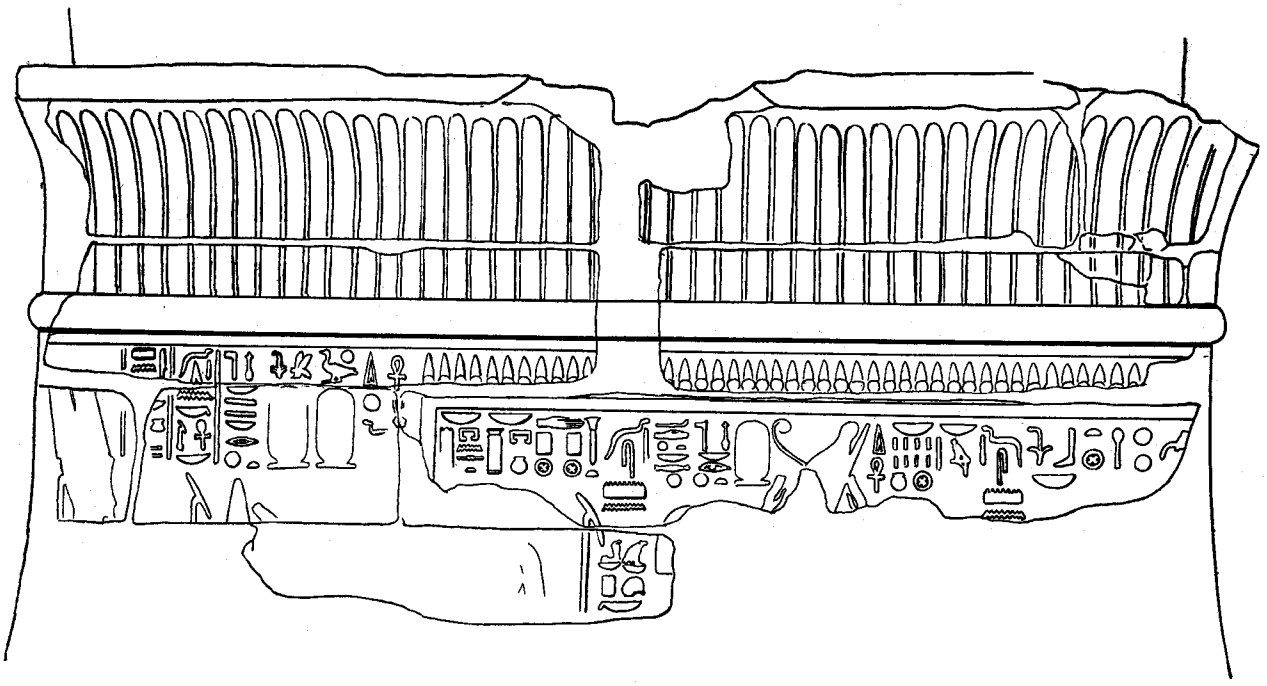


Fig. 6. E β' 3.

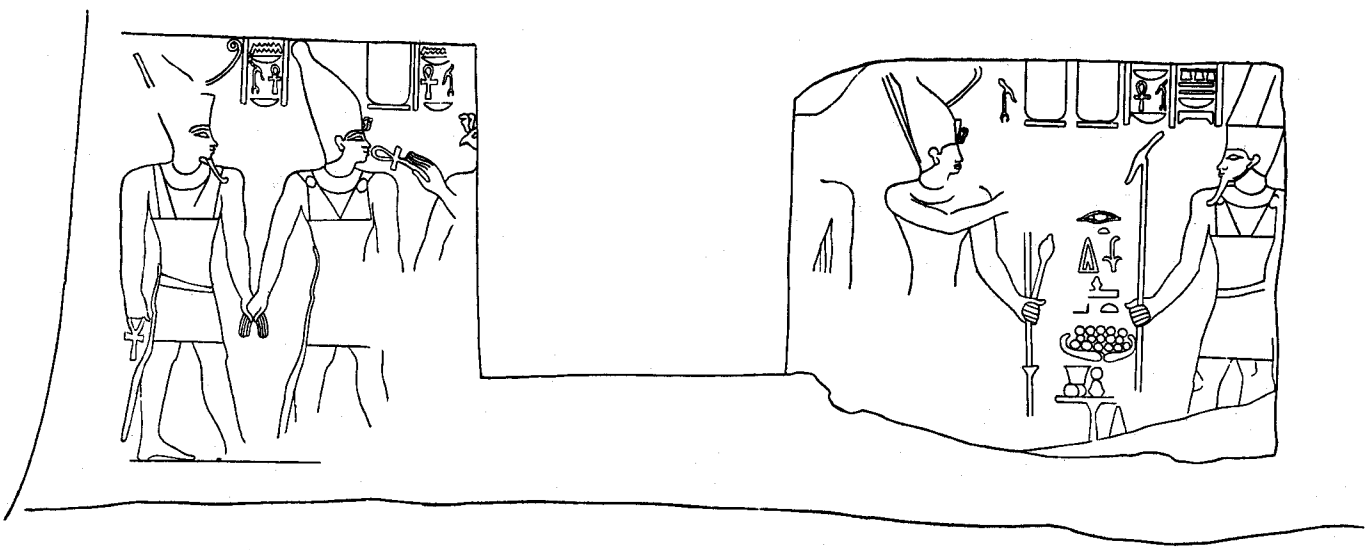


Fig. 7. E β 2.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E β 1. L'entrecolonnement est détruit, cf. E α 1.

E β 2 (dessin, fig. 7) :

a) La Montée royale [1] : Le roi, portant la couronne blanche, avec deux uraei non martelés, s'avance entre deux dieux, qui lui donnent la main [2]. Celui qui est figuré derrière lui, porte une double couronne, attribut habituel d'Atoum. Le dieu qui est devant le roi et se retourne, pour lui tendre à respirer un signe de vie, est reconnaissable à son bec de faucon, surmonté du double-uraeus : c'est Montou.

Ni le nom, ni les titres des deux dieux n'ont été conservés; pour chacun ne subsiste qu'une colonne mentionnant les dons qu'ils accordaient : « (*Je*) *te* (*donne*) *toute vie et force* ». Le cartouche, contenant le nom royal, a été martelé et plâtré.

Du dieu, vers lequel se faisait la montée royale ne subsiste que le bras arrière et les reins; la présence du ruban dorsal suffit cependant à identifier Amon.

b) Scène d'Offrande : Le roi, coiffé de la couronne double, avec deux uraei non martelés, s'avance en tenant de la main gauche la longue canne *makès* et la petite massue blanche; il lève la main droite, pour présenter l'offrande.

Les deux cartouches ont été martelés et plâtrés : « (*doué de vie et*) *force* ». Des traces de couleur rouge subsistent sur le visage du roi et sur la partie avant du mortier de sa couronne rouge.

Devant le roi se trouve une table d'offrandes avec des vases et divers produits végétaux. Au-dessus de celle-ci se lit le titre de la scène : « *Faire l'offrande royale* ». Celle-ci est faite à « (*Amon-Rê, maître des*) *Trônes du Double-Pays, maître du ciel* », portant la barbe à extrémité enroulée et le mortier à hautes plumes; le dieu tient devant lui le sceptre *w;s*.

E β 3 (dessin, fig. 8) : De cet entrecolonnement ne subsiste que la partie supérieure, dominée par sa corniche.

Etant donnée sa position dans le système de décoration de la colonnade, cet entrecolonnement présente des scènes originales : il se divise en trois

[1] Cf. *supra*, p. 131, n. 5. — [2] Cf. *supra*, p. 132, n. 1.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sections montrant chacune le roi en présence d'Amon, dont les hautes plumes percent le signe du ciel qui domine la scène :

a) Le roi : « *Le dieu parfait, maître du Double-Pays, maître des rites, le fils de Rê* (cartouche martelé), *doué de toute vie, stabilité, force* » est coiffé d'une couronne avec hautes plumes et longues cornes horizontales. En face de lui se trouve « *Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays. — Puisse-t-il donner toute vie et force* ».

b) Le roi, coiffé du bandeau avec double uraeus non martelé, reçoit à respirer le signe de vie, relié par celui de stabilité au sceptre *w;s* du dieu. « *Le roi de Haute et Basse-Egypte, le maître du Double-Pays, maître des rites, le fils de Rê* (cartouche martelé), *aimé des dieux, doué de vie. Protection de* (*toute*) *vie et stabilité.....* ».

En face de lui : « *Amon-Rê, roi des dieux. — Puisse-t-il donner toute vie et force* ».

c) Le roi est coiffé de la double couronne ; il est appelé : « *Le dieu parfait ..... doué de vie comme Rê à jamais* » ; derrière la couronne : « *Protection de*(*toute*) *vie .....* ». Il fait l'offrande de deux vases .

En face du nom du roi, une déesse-vautour tend un sceptre et un anneau *šn;* elle est perchée sur une corbeille, juchée sur une colonnette, de part et d'autre de laquelle se lisent les signes de la formule : « *Puisse-t-elle donner vie et force* ». Devant Amon : « *Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays. — Puisse-t-il donner vie et force, à jamais* ».

E β 3 c conserve les restes d'une recharge épaisse de plâtre antique, granuleux, qui masque certains des signes.

E β 4. L'entrecolonnement E *b* 4 est détruit.

E β 5. L'emplacement E *b* 5 est occupé par la porte P (cf. *infra*, p. 171-172).

E γ 1 et **E γ 2.** Les entrecolonnements E *c* 1 et E *c* 2 sont détruits. Il se pourrait qu'en E *c* 1, il y ait eu une porte, attendu que le passage E *d* 1 est lui-même entièrement ouvert en direction de la plate-forme de la chapelle P de Lepsius (cf. *supra*, p. 114, n. 6 et *infra*, p. 142 et 171). De E γ 2 provient peut-être le fragment **B** (face 1').

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

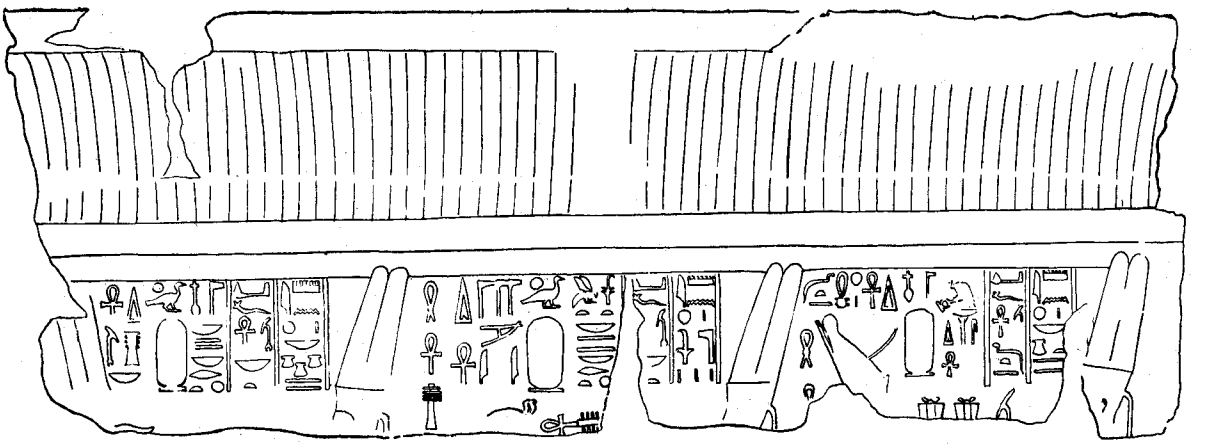


Fig. 8. E β 3.

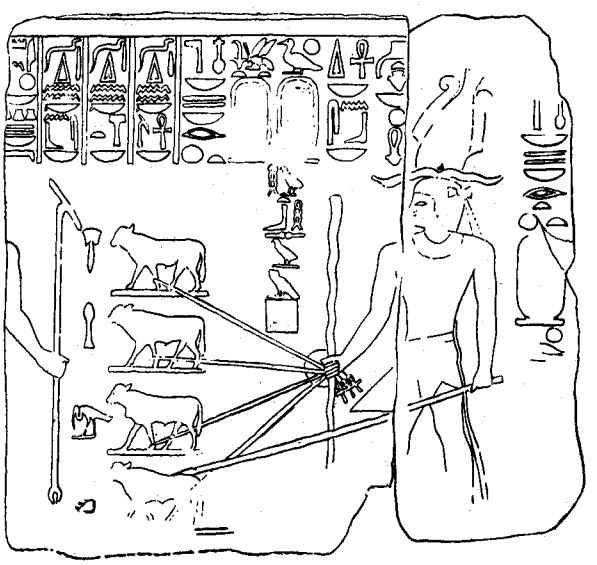


Fig. 9. E γ 3.

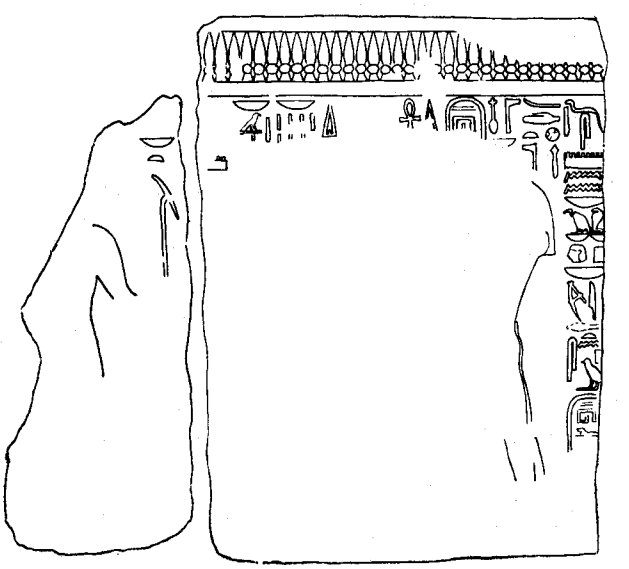


Fig. 10. E γ' 3*a*.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E γ 3 (pl. VI B et dessin, fig. 9) : De l'entrecolonnement ne subsiste qu'une des scènes, celle de l'Est. Elle montre le roi s'avançant vêtu du pagne à devanteau triangulaire et coiffé de la couronne *atef*[1]; il tient de la gauche un long bâton[2], avec lequel il pousse devant lui quatre veaux. Ceux-ci sont liés à la patte avant par quatre longes que le roi serre dans sa main droite; de celle-ci retombent trois liens auxquels sont accrochés des signes de vie[3]; en avant de la main du dieu se trouve gravé en relief une sorte de demi-cercle, qui peut correspondre à l'enroulement des cordes autour d'elle. Enfin la main gauche tient encore, verticalement, un grand bâton tordu en spirale.

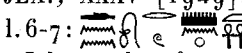
Le roi, dont le visage et le haut du corps ont conservé des traces de la couleur rouge qui les recouvrait, est appelé : « *Le dieu parfait, maître du Double-Pays, maître des rites, le roi de Haute et Basse-Egypte* (cartouche martelé], *le fils de Rê* (cartouche martelé, traces de Taharqa], *doué de toute vie et santé, de toute joie, comme Rê* ». Derrière le roi, grande colonne de texte : « ..... *le dieu parfait, maître du Double-Pays, maître des rites* (cartouche martelé], *le fils de Rê* (cartouche martelé]....».

Le titre de la scène est indiqué, en colonne, entre le roi et le dieu : « *Pousser les veaux dans le temple* »[4]. Chacun des animaux est pourvu de son nom : « *le bigarré* », « *le blanc* », « *le rouge* »[5], « *le noir* ».

Du dieu vers qui montait la scène, il ne reste que le bras tenant le sceptre. C'était « *Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays, maître du ciel. — Paroles à dire : Je te donne toute vie et force. — Paroles à dire : Je te donne toute stabilité. — Paroles à dire : Je te donne toute santé* ».

(1) La couronne *atef* est de rigueur dans cette cérémonie (*JEA.*, XXXVI [1950], p. 80).

(2) On ne reconnaît pas à son extrémité la tête de serpent habituelle.

(3) D'ordinaire, il y a quatre signes de vie, car les liens sont l'extrémité des cordes attachées aux pattes des animaux. Cf. le relief de la porte de Ptolémée Evergète à Karnak, édité par A. M. Blackman et H. W. Fairman, *JEA.*, XXXV [1949], pl. VII et p. 100, l. 6-7 :  : « I have taken for myself the rope(s) complete with the life-symbols, I grip them in my left hand » (*ibid.*, p. 106 et la note 34 in *JEA.*, XXXVI [1950], p. 69).

(4) Cf. A. M. Blackman et H. W. Fairman, *The signifiance of the ceremony* ḫwt bḥsw *in the temple of Horus at Edfu*, *JEA.*, XXXV (1949), p. 98-112 et XXXVI (1950), p. 63-81. La scène est représentée au temple de Kawa (F. Addison, *S. N. R.* 12 [1929], p. 86 et fig. 4 (pl. XI)), où le rite est effectué face à Amon-Rê criocéphale.

(5) Des traces de couleur rouge sont encore visibles sur le troisième veau.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E γ 4 (dessin, fig. 11) :

a) La première scène est très abîmée. Il est probable qu'elle avait souffert dès l'antiquité, car beaucoup de signes sont refaits sur une épaisse couche de plâtre; à la partie inférieure, le plâtre antique n'a pas tenu et il ne reste sur la paroi que les coups d'outil destinés à assurer l'adhérence du plâtre.

Devant le *ka,* sous la forme d'un pavois animé, le roi s'avance, portant une couronne haute. Traces de légende : « *le* ka *vivant du roi* ». Il ne subsiste du nom de dieu que quelques signes : « *(A)mon-Rê*..... ».

Une colonne de texte, entre deux traits verticaux, devait séparer cette scène de la suivante.

b) Scène de Libation (pl. X A) : Le roi porte le pagne à devanteau triangulaire et il est coiffé de la couronne rouge, avec deux uraei, dont l'un a été martelé; son visage et le haut de ses bras ont gardé des traces de couleur rouge. Il laisse pendre derrière lui le bras gauche avec le ☥, tandis que, de la droite, il fait une libation avec un vase *ḳbḥ,* d'où s'échappent trois filets d'eau. C'est « *le roi de Haute et Basse-Egypte* (cartouche martelé), *le fils de Rê à jamais* ».

La libation est faite à « (*Amon-Rê*), *roi des dieux. Paroles à dire : Je te donne vie et force* ». Le dieu, qui tient devant lui le sceptre *w;s,* est coiffé du mortier à grandes plumes, avec ruban dorsal. Derrière lui, colonne de texte : « *Je te donne toute vie* (*et force*), *toute santé,* (*toute*) *joie*..... ».

E γ 5. L'emplacement E *c* 5, entre la colonne 15 et le mur de briques, sur lequel s'appuie à l'Ouest la colonnade, devait être occupé par une porte P′, aujourd'hui détruite (cf. *infra,* p. 171).

E γ' 1 et **E γ' 2.** Les entrecolonnements E *c* 1 et E *c* 2 sont détruits (cf. *supra,* p. 136). Il se peut que le fragment **B** (face 2) provienne de E γ' 2.

E γ' 3. L'entrecolonnement comportait deux scènes, dont la seconde est entièrement rongée aujourd'hui, la paroi s'étant pourrie et délitée.

a) L'Imposition des Couronnes (dessin, fig. 10) : C'est la scène habituelle en cette position (cf. E α 3 et E β' 3 de cette même colonnade Est; E α 3, E γ 3, E γ' 3, E δ 3 de la colonnade reconstituée de Karnak-Nord).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

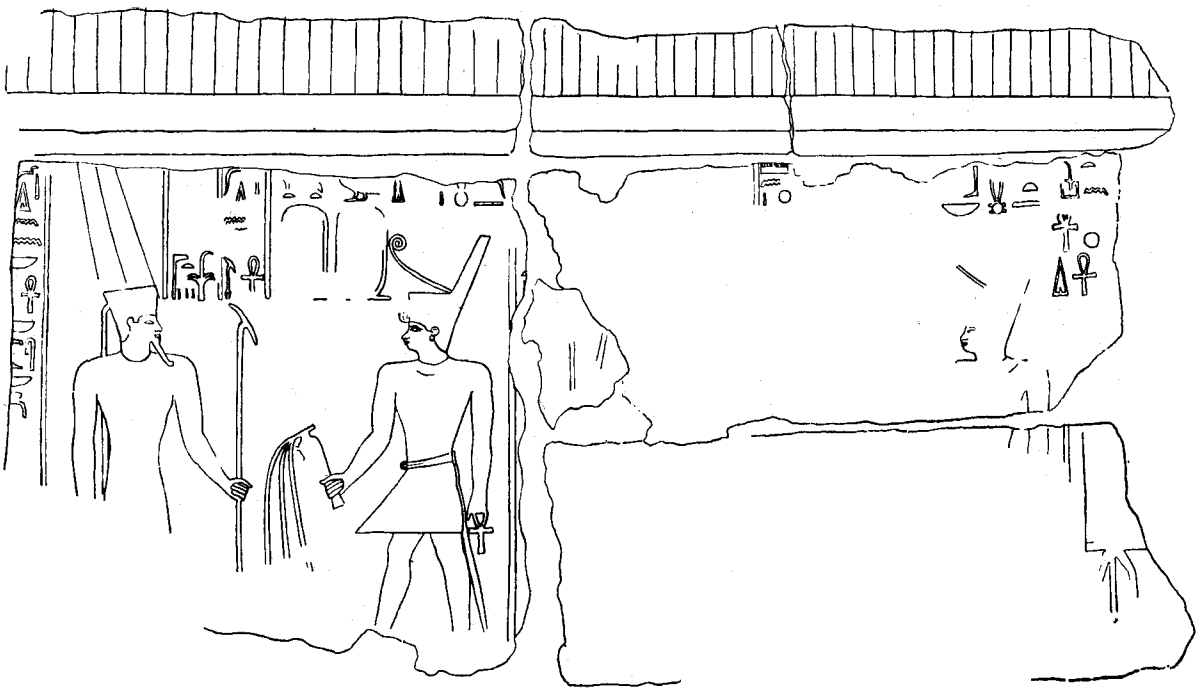


Fig. 11. E γ 4.

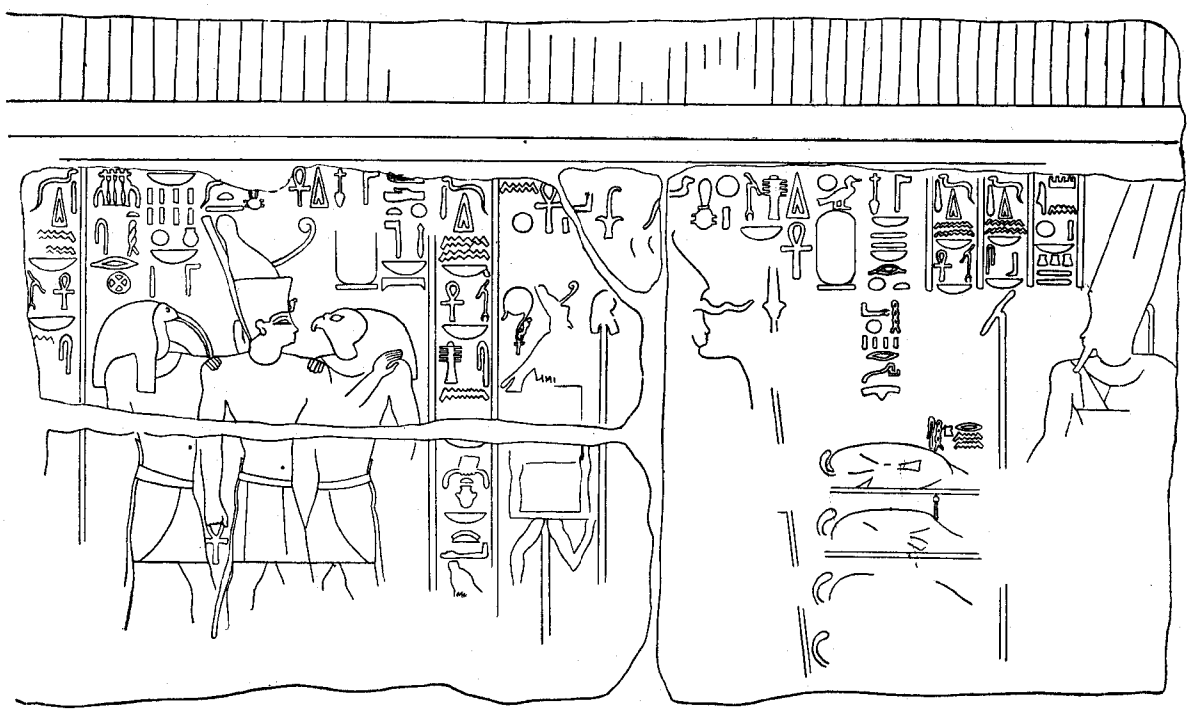


Fig. 12. E γ′ 4.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La comparaison avec ces diverses scènes permet de restituer notre panneau très abîmé.

La scène se passe sous un dais à khakerou. Deux déesses, Ouadjet et Nekhbet, se dressent ordinairement à chaque extrémité; il ne subsiste que des traces de celle de gauche; quant à celle de droite, il n'en reste rien. Devant chacune se lit d'ordinaire une longue colonne de légende; on ne voit plus qu'un signe de celle de gauche; celle de droite n'est que partiellement abîmée : « *Je t'impose les deux maîtresses sur ta tête; c'est l'aimé de leur corps* (cartouche arasé, traces], (*doué de vie à jamais*) ».

Du nom du roi n'ont été conservés que quelques lambeaux : « *Le dieu parfait, maître...* (cartouche martelé, traces de Taharqa] »; de son image, il ne subsiste rien. Il recevait les couronnes de Thoth, dont on ne lit que quelques traces des épithètes : « *Le maître d'Achmounein, maître des paroles divines* » et d'Horus : « *Le Béhédite, dieu grand* », dont on distingue encore le dos de la silhouette.

b) Il ne reste rien de la seconde scène qui, d'ordinaire, à cette place, est une scène d'offrande.

E γ' **4** (dessin, fig. 12) : L'entrecolonnement comporte deux scènes, qui sont celles que l'on retrouve aussi en cette position 4 à Karnak-Nord.

a) La Montée royale : La scène est encadrée par deux grandes colonnes de légendes : « *Paroles à dire : Je te donne toute vie et force, toute stabilité et santé, toute joie, d'apparaître en* (*roi sur le trône d'Horus*) ».

Le roi : « *Le dieu parfait* (cartouche martelé *et* plâtré], *doué de vie comme Rê à jamais* » est vêtu du pagne à rabat et coiffé de la double couronne devant laquelle on ne distingue qu'un uraeus boursouflé; son bras droit pend en arrière, tenant un signe ☥; son bras gauche est plié devant lui.

Le roi est encadré par Thoth ibiocéphale : « *Le maître d'Achmounein, maître des paroles divines, qui préside à Heser*(*et*) » et par Horus : « *Le Béhédite, dieu grand, maître du ciel* », qui se retourne vers lui et, de sa main droite, soutient sans doute sa nuque [1].

[1] Cette main ne se distingue que très difficilement : peut-être la gravure, très peu en relief et aujourd'hui émoussée, avait-elle un rehaut de peinture.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le corps du roi et des dieux, ainsi que la perruque de ces derniers, a subi le martelage en pluie.

b) Scène de consécration des pièces de choix[2].

Le roi, coiffé de l'*atef,* s'avance, tenant de la main droite la longue canne et probablement la courte massue blanche; de la gauche, il lève le couteau de consécration. Il est suivi de son *ka,* simple pavois animé, portant un *serekh,* placé entre les deux bras et surmonté d'un faucon; derrière celui-ci se trouve un disque solaire avec un uraeus, auquel est accrochée une croix de vie. «*Le* ka *du roi vivant*» tient une hampe surmontée d'une tête, avec les deux retombées d'une perruque.

Le roi est appelé : «*Le dieu parfait, le maître du Double-Pays, maître des rites, le fils de Rê* (cartouche martelé et plâtré), *doué de toute vie, stabilité et force, comme Rê à jamais*».

Le titre de la scène est : «*Frapper quatre fois sur les pièces de choix*». Celles-ci consistaient en quatre animaux, dont les masses de deux seulement sont reconnaissables, ainsi que leurs noms «*gazelle*» et «*oryx*».

L'offrande est faite à «*Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays. — Paroles à dire : Je te donne toute vie et force. — Je te donne toute santé*».

E γ' 5. Il y avait vraisemblablement en E c 5 une porte (cf. p. 139 et 171).

E δ 1. Il semble bien qu'il n'y ait jamais eu d'entrecolonnement en E *d* 1. En effet, vers le Nord, se développe une sorte de petite chapelle, en direction de la plate-forme de l'édifice ptolémaïque P de Lepsius[3] : des montants de granit portent des cartouches ramessides; deux beaux blocs en granit sont sans doute des remplois; l'un est un grand fragment de tableau «numérique» (peut-être de Thoutmès III); l'autre montre le roi de la XI^{e} dynastie  en compagnie des dieux Horus et Seth[4].

[1] Cf. Karnak-Nord : E α 4 *b,* E γ 4 *b,* E γ' 4 *b* (E δ 4 *b* ?). Au sujet de ce rite, cf. J. Leclant, *BIFAO.,* XLIX (1950), p. 184, n. 1-3.

[2] Pour cet édifice, cf. *supra,* p. 114, n. 6.

[3] Cf. lettre de G. Legrain à F. Ll. Griffith, *Egypt Exploration Fund, Archæological Report* (1906-1907), p. 22.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E δ 2 (pl. VI A et dessin, fig. 13) : Cet entrecolonnement est décoré des scènes que l'on trouve habituellement en position 1 (cf. les références données en E α 1 aux divers panneaux de la colonnade reconstituée de Karnak-Nord).

a) La Sortie du Palais : Le roi, coiffé de la couronne rouge, pourvue primitivement de deux uraei, dont celui de devant a été martelé, est vêtu d'un pagne à rabat. S'avançant hors du palais figuré par une bordure de *khakerou,* il a dans la main gauche la petite massue blanche, horizontale; de la main droite, il tient une longue canne.

Il est nommé : « (cartouche martelé); *aimé des di(eux de Thè)bes, doué de vie* ».

Le titre du tableau est indiqué : « *Sortir du palais* ».

Devant lui se dressent les deux enseignes traditionnelles : la nébride-Khonsou, précédée du chacal auquel se rapporte la légende : « *Oupouaout du Sud, le puissant du Double-Pays* [1], *donnant la vie* ».

b) La Purification [2] : « *Le roi de Haute et Basse-Egypte* (cartouche martelé et plâtré), (*doué de vie*) *comme Rê* », dont la représentation elle-même est aujourd'hui disparue, recevait la double lustration des ☥ 𓋴 « *vie force* », que lui versent Thoth et Horus, debout sur des socles.

Thoth est ibiocéphale : « *Le maître d'Achmounein, maître des paroles divines. — Puisse-t-il donner toute vie et force* ». De l'autre côté du roi, Horus hiéracocéphale : « *Le Béhédite, dieu grand..... Puisse-t-il donner toute vie et force* ».

Devant chacun des dieux figurait la légende habituelle de cette cérémonie; il n'en reste que des lambeaux : « *Ta purification est ma purification et réciproquement* ».

c) L'exiguïté des panneaux de Karnak-Est a réduit la scène habituelle du roi offrant à un dieu, à la seule présence du dieu : « *Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays* », dont il ne subsiste que le nom, l'extrémité des deux plumes et le bas de la colonne du don : « *vie et force à jamais* ».

[1] Il est curieux de trouver cette légende, alors que le roi porte la couronne rouge de Basse-Egypte. Le panneau appartient à un entrecolonnement au Nord de l'axe, mais il est tourné vers le Sud.

[2] Scène mentionnée par Sir A. H. Gardiner sous le numéro 22 dans son étude *The Baptism of Pharaoh, JEA.*, XXXVI (1950), p. 5.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

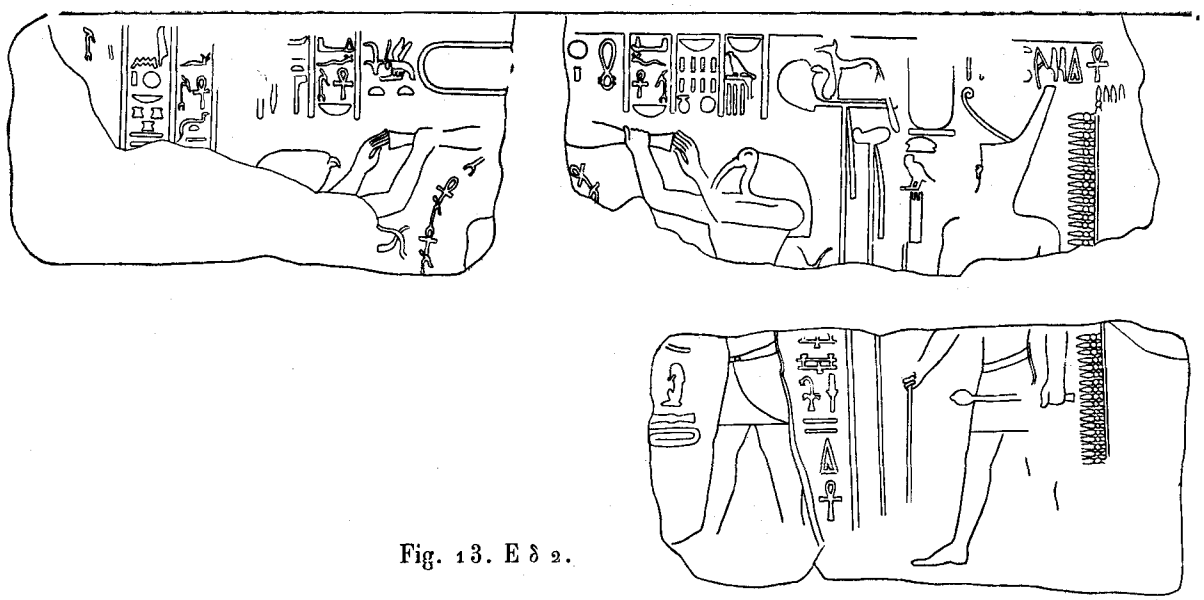


Fig. 13. E δ 2.

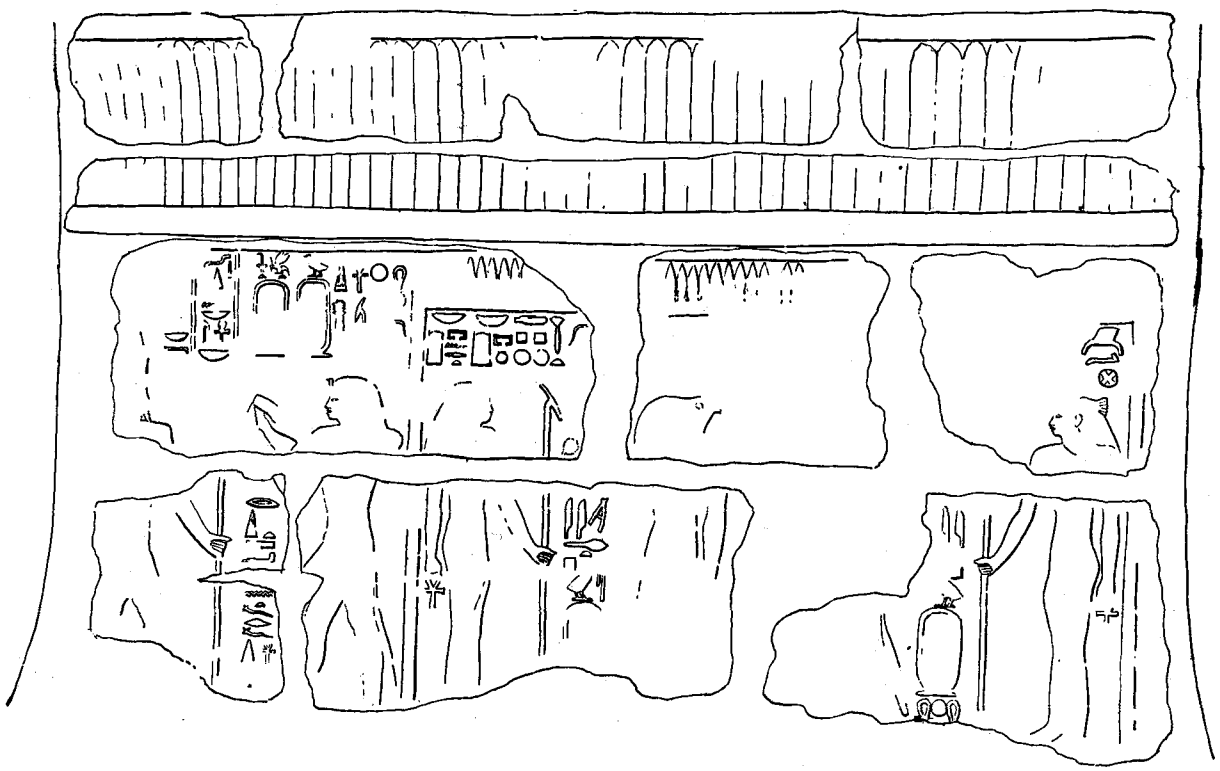


Fig. 14. E δ 4.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E δ 3. Il n'en subsiste rien.

E δ 4 (pl. IX B et dessin, fig. 14) : Les éléments de cet entrecolonnement ont été retrouvés lors du dégagement de ce secteur au printemps 1952 ; l'entrecolonnement entier a été aussitôt remis en place par M. H. Chevrier. Les scènes représentées sont celles de l'imposition des couronnes et de l'offrande à Amon, que l'on attendrait plutôt en position 3 ; tout se pose comme si, dans cette séries les entrecolonnements avaient été repoussés d'une place, puisqu'en E δ 2 nous avons déjà trouvé des scènes qui sont habituellement en position 1.

a) L'imposition des Couronnes : Cette scène se passe sous un dais à *khakerou*. De part et d'autre se trouvent les déesses Ouadjet et Nekhbet, tenant le sceptre *w;s* devant elles. Au-dessus de la seconde ne subsiste que l'épithète « (*aux*) *vastes ailes*». Les titres de la première en revanche sont conservés : « *Ouadjet de Pe et Dep, maîtresse du Pernou et maîtresse du Perneser*».

Entre les deux déesses, le reste de la scène est mal conservé. On reconnaît cependant, à gauche de la figure centrale du roi, Horus hiéracocéphale. Derrière lui, colonne de texte : « *Paroles à dire :* ..... (*sur*) *ta* (*tête*) ; *c'est l'aimé de sa personne* (cartouche martelé)..... « A droite, derrière le second dieu, qui doit être Thoth : « ..... *c'est* (*son* ou *leur*) *aimé* (cartouche martelé), *vivant comme Rê*».

b) Scène d'Offrande : La seconde scène, extérieure au dais, montre le roi, pourvu d'une grande coiffe enveloppante, devant laquelle ne subsiste qu'un uraeus. Il s'avance faisant l'offrande d'un pain pointu, qu'il tient d'une main et consacre de l'autre. Au-dessus de lui : « *Le roi de Haute et Basse-Egypte* (cartouche martelé), *le fils de Rê* (cartouche martelé).....».

Entre le roi et le dieu, le titre de la scène : « *Donner le pain* (š't) *à son père ; puisse-t-il être doué de vie*» ; le dieu est Amon, reconnaissable à ses hautes plumes, sa barbe et son ruban dorsal. Derrière la colonne de légende : « *Paroles à dire. Je te donne toute vie et force*», se trouvait une colonne avec le nom et les épithètes du dieu, dont il ne reste que : « *maître du ciel*».

E δ 5. Entre la colonne 20 et le mur de briques de Ramsès, le dégagement du printemps 1952 n'a pas permis de trouver d'éléments en place. Le fragment **D** pourrait peut-être provenir de cet entrecolonnement.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fragment A. Il provient de la partie inférieure d'un entrecolonnement de place initiale 1 : ses deux faces portent en effet la sortie du palais à laquelle l'une, plus complète, ajoute la purification (cf. E α 1).

Face **1** (dessin, fig. 15) : Le roi s'avance hors du palais figuré par une bordure de khakerou ; il porte le pagne à rabat ; sa main gauche tient la massue blanche, horizontalement, et sa main droite la longue canne *mâkès*. Devant lui se trouvent les hampes des enseignes tenues l'une par un signe 𓋴, l'autre par un signe ☥, tous deux pourvus de bras ; devant la première, fin de légende s'y rapportant : « ..... *du ciel, donnant la vie comme Rê à jamais* ». De la scène de purification ne subsistent que les jambes de (Thoth), debout sur un socle bas.

Face **2** (dessin, fig. 16) : Le roi s'avance hors du palais ; devant lui les hampes des deux enseignes et les signes de la légende très mutilée : « ..... *le puissant* ..... *du Double-Pays, donnant* (*toute*) *vie*..... ».

Fragment B. Face **1** (pl. IX et dessin, fig. 17) :

a) On reconnaît d'abord l'épaule et les reins d'un Amon, avec son ruban dorsal ;

b) Derrière se trouve une scène de consécration d'offrande. Le roi, vêtu du pagne à devanteau triangulaire, s'avance, levant le sceptre, pour consacrer les offrandes : amas de fruits et légumes. En face se trouve le dieu Amon, tenant le sceptre 𓋴. Les figures des dieux et du roi, les offrandes ont reçu un martelage, qui n'est pas exactement celui de la « pluie » ; les coups sont assez grossiers, portés dans plusieurs directions.

Face **2** (dessin, fig. 18) :

a) Épaules et reins d'un Amon, avec ruban dorsal ;

b) Le roi, portant une coiffure avec ruban retombant sur l'épaule et pagne à devanteau triangulaire, avance le bras droit plié et, de la main gauche, tient la longue canne et la massue blanche. Au-dessus d'une table d'offrandes chargée de fruits, légende : « *Faire l'offrande royale* ».

En face, Amon tient le sceptre *w3s*. Le corps du roi seul présente le martelage en pluie.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

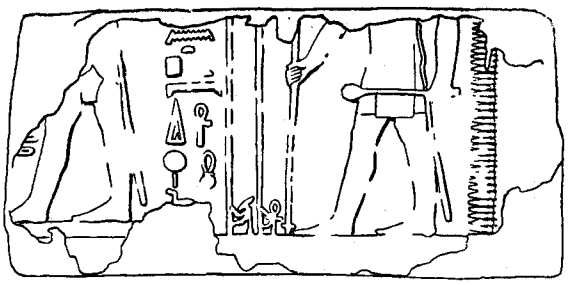


Fig. 15. Fragment A, face 1.

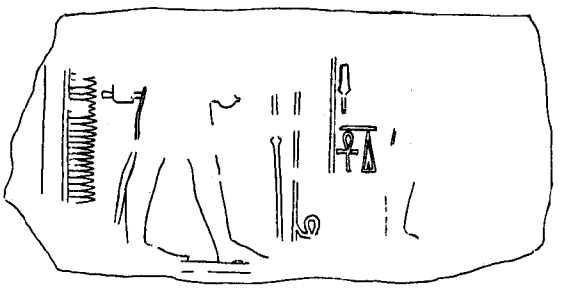


Fig. 16. Fragment A, face 2.

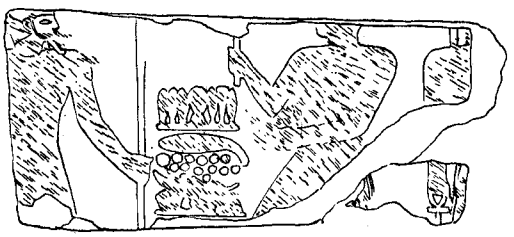


Fig. 17. Fragment B, face 1.

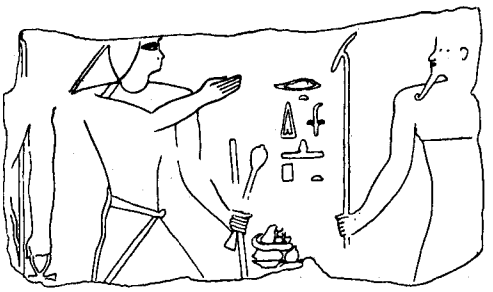


Fig. 18. Fragment B, face 2.

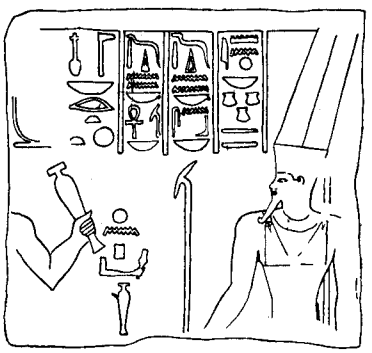


Fig. 19. Fragment C, face 1.

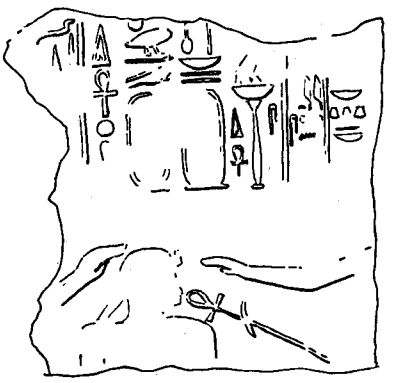


Fig. 20. Fragment C, face 2.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les scènes *b* évoquent la décoration de l'entrecolonnement E β' 2 et E β 2. Il se pourrait que les restes de l'Amon soient ceux du dieu vers lequel s'effectue la montée royale. Le fragment **B** proviendrait dans ce cas de E *c* 2.

Fragment C. Il pose un problème difficile, car le roi n'est pas tourné dans la même direction sur chacune des faces; il n'y a donc pas cohérence dans la décoration et l'entrecolonnement d'où provient ce fragment devait présenter une discordance par rapport à l'ensemble de la colonnade.

Face **1** (pl. VIII A et dessin, fig. 19) : Du roi : « *Le dieu parfait, maître des rites* (cartouche martelé) », il ne reste que le bras tendant le vase 𓏛. La scène devait vraisemblablement représenter une course rituelle. Légende : « *Apporter le vase* » [1].

En face de lui se trouve le dieu dont les hautes plumes percent le ciel, qui dominait la scène : « *Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays. — Paroles à dire : Je te donne toute vie et force. — Paroles à dire : Je te donne toute santé* ».

Face **2** (dessin, fig. 20) : Sur cette face, le roi et le dieu se trouvent à contresens de la direction ordinaire des effigies royales et divines de la colonnade.

Cette face est assez abîmée : signes et représentations sont usés.

Le roi, dont il n'est resté que la tête, devait être agenouillé; il respire un signe de vie tendu au bout d'un signe 𓋹. Il porte la coiffe à bandeau, vers laquelle, de part et d'autre, sont allongés deux bras, ceux des dieux qui l'encadrent. Au-dessus de lui : « *Le dieu parfait, maître du Double-Pays* (cartouche martelé et plâtré), *le fils de Rê* (cartouche martelé et plâtré), *doué de vie comme Rê* ».

Vers la face du roi, un dieu allonge le bras. C'est « *Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays* ».

Entre le nom du roi et celui du dieu, une déesse-serpent est lovée sur une corbeille juchée au sommet d'une colonnette, encadrée par les signes de la formule : « *Puisse-t-elle donner*..... ». Elle est nommée : « ..:.. *Ouadjet*..... ».

[1] H. Kees, *Der Opfertanz des ägyptischen Königs* (Leipzig, 1912), p. 52 sq. étudie le « Vasenlauf ». La forme du vase (*ḥst*, sans versoir) et la graphie 𓎛𓏏 sont traditionnelles (à l'époque tardive, on trouve généralement le vase 𓏛 et la graphie 𓎛𓏏).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Derrière la tête du roi, une autre main est tendue. Au-dessus, colonne de texte : « *Paroles à dire*..... ».

Fragment C′ (dessin, fig. 21) : Il est très vraisemblable qu'à la scène que nous venons immédiatement de décrire se rattache le fragment **C′**, retrouvé

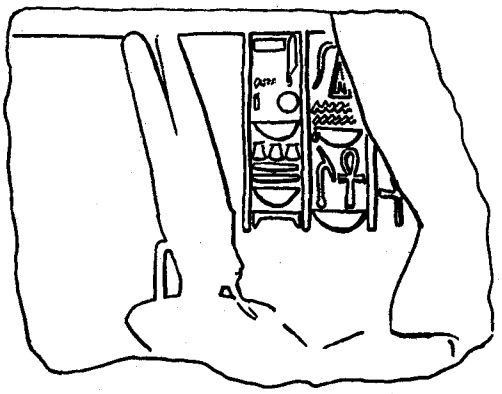


Fig. 21. Fragment C′.

lors du dégagement de 1952; le bloc n'a conservé de décoration que d'un seul côté. La main de la scène du fragment C serait celle de l'Amon à hautes

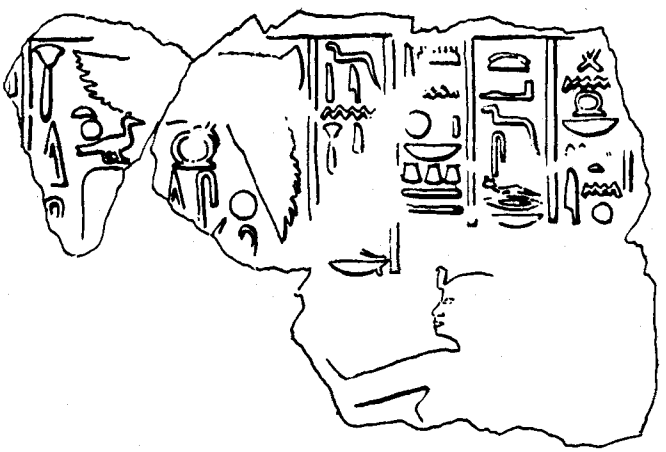


Fig. 22. Fragment D.

plumes, barbe et cordon dorsal du fragment **C′**; au-dessus de lui se lit son titre : « *Amon-Rê, seigneur des trônes du Double-Pays, maître du ciel* », précédé de légendes dont ne subsiste entière que la dernière colonne : « *Je te donne toute vie et force* ».

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fragment D (dessin, fig. 22) : Il a été reconstitué à partir de plusieurs morceaux retrouvés au printemps 1952, lorsque fut dégagé le secteur Nord-Ouest de la colonnade (pl. X C)[1].

A gauche plane un oiseau, ailes en équerre, avec la mention : « *Ouadjet* »; Au-dessous se lit : « *Le fils de Rê* (cartouche martelé), *doué de....* ». En face se trouve une figure avec uraeus frontal; le mouvement de son bras n'apparaît pas clairement.

Au-dessus, quatre colonnes de texte :

« (1) *Paroles à dire par Ouadjet.....* (2) *Amon-Rê, seigneur des Trônes du Double-Pays,* (3) *Apparaissant lui-même pour le maître de*[2] (4) *tout ce qu'entoure le disque* ».

Sur leur autre face, les morceaux qui ont servi à reconstituer le fragment **D** étaient détruits.

Fragment E. Retrouvé en 1952, ce bloc n'a conservé des éléments de décoration très peu discernables que d'un seul côté. Devant un dieu assis, dont la queue d'animal pend en avant des genoux, un personnage se tenait debout, bras ballant.

*
* *

Les entrecolonnements de **la rangée Sud, à l'extérieur** (pl. IV A) étaient décorés d'une suite de personnages représentant les **nomes de Haute-Egypte,** conduits par le roi. Etant donné que l'avant du cortège se trouve à l'Ouest en direction de l'intérieur du temple, nous sommes invités à décrire la suite des entrecolonnements en commençant par E α' 5 et en finissant par E α' 1.

A l'exception de celui de tête (E α' 5, qui comporte le roi introducteur de défilé), chaque entrecolonnement présente les textes et les personnages de trois nomes[3].

Pour chacun des nomes, le panneau comporte en tête trois colonnes, en

[1] Je dois cette reconstitution et la photographie à l'amicale obligeance de Cl. Robichon.

[2] Il est difficile de décider s'il faut lire  ou ; dans ce dernier cas, il faudrait traduire : « pour toi ».

[3] Les entrecolonnements de Karnak-Est n'ont que 2 m. 10 de large, alors que ceux de Karnak-Nord, larges de 2 m. 70 env., portent chacun quatre nomes.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

texte rétrograde et, derrière, la figuration de nome, sous forme d'un Nil, avec barbe [1]. Chacun des Nils porte un plateau d'offrandes, qui est chargé d'un sceptre 𓋴 flanqué de chaque côté d'un vase 𓏛; dessous pendent deux signes ☥, de part et d'autre de l'extrémité inférieure du sceptre 𓋴; sur leur tête se trouve le signe du nome (𓈗) et son enseigne caractéristique, sur un pavois. Une courte légende mentionnait aussi le souhait d'un don (« *vie, santé, force* »). Sur un fond jaune, le corps des Nils était peint en rouge vif.

Dans leur état actuel, les textes sont assez fragmentaires et difficiles à établir. La colonnade a souffert de nombreuses destructions; lors de la restauration, les textes n'ont pas toujours été remontés exactement à leur juste place. De plus, dès l'antiquité, la décoration a été l'objet de diverses atteintes : martelage habituel des cartouches du souverain éthiopien et de son double uraeus; martelage de certains signes (comme l'enseigne du VI^e^ nome de Haute-Egypte), piquetage d'éléments de scènes (cf. *supra,* p. 121) ou arasement de certains signes (le 𓊹 de la 2^e^ colonne de la légende du VI^e^ nome de Haute-Egypte).

Cependant le travail de reconstitution se trouve facilité du fait que les textes des nomes de Haute-Egypte peuvent être mis en parallèle avec ceux d'autres séries de nomes du même type.

Les premiers de ceux-ci datent aussi de l'époque éthiopienne : liste du temple de Sanam (à Napata, Soudan) [2], et liste des nomes de Karnak-Nord, établie par la reconstitution de la colonnade de Taharqa, au temple d'Amon-Rê-Montou, à partir des blocs remployés dans la fondation ptolémaïque [3]. A Philæ [4] on lit aussi une liste de nomes, dont les intitulés, plus brefs que ceux des Ethiopiens, en reproduisent assez exactement la première partie.

Dans l'ensemble, ces textes peuvent être mis en parallèle; cependant ils présentent entre eux des variantes, non seulement orthographiques, mais même de composition. On peut pourtant les définir comme constituant une famille bien cohérente de textes géographiques. Il y a tout lieu de supposer

[1] Aucun des fragments conservés ne donne d'indications sur la poitrine des Nils.

[2] F. Ll. Griffith, *A.A.A.,* Liverpool, IX (1922), p. 101 et pl. 35-36.

[3] Cf. *supra,* p. 115, n. 2.

[4] G. Bénédite, *Le Temple de Philæ,* p. 7-9.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que ces textes ont été arrêtés dans leur forme actuelle à l'époque éthiopienne et destinés en particulier aux listes des avant-cours et des panneaux d'un type de colonnade, qui semble caractéristique de la XXV^e^ dynastie. Cette tradition du Sud a été reprise à basse époque dans une des colonnades de Philæ.

E α′ 5 (dessin, fig. 23 et cf. pl. XVI A) : Les blocs n'ont pas été remontés à leur exacte place. En particulier celui de gauche, en bas (dont la contre-face n'a pas été conservée en E α 5) doit être repoussé plus à gauche [1].

La comparaison avec E α′ 5 et E δ′ 5 de la colonnade de Karnak-Nord permet en effet de supposer qu'après un espace laissé vide, le long du mur de façade du temple, figuraient en tête (donc à l'extrême-Ouest) trois colonnes de texte précédant le roi introducteur de la procession; il ne subsiste que les fragments de deux d'entre elles : « ..... (cartouche martelé), *fils de Rê* (cartouche martelé)..... *en roi de Haute et Basse-Egypte, sur le trône*..... ».

I^er^ nome de Haute-Egypte. Il en subsiste très peu; la comparaison avec les autres textes conservés de la même colonnade et surtout avec les légendes de Karnak-Nord E α′ 5, *Sanam* (pl. 35-36), ainsi qu'*Edfou* (VI, 172, 2-3; V, 106, 4-5) et *Mammisi* (59, 7-8) permet de supposer : « (1) (*Paroles à dire*) : *Le maître du Double-Pays* (cartouche arasé) (*vient vers toi*)..... ».

Sur un fond qui, exceptionnellement, semble rouge, la tête du personnage du I^er^ nome a été conservée, mais non l'enseigne; il ne reste que les deux vases 𓋴 et le sceptre 𓋹 portés sur le plateau d'offrandes; de la légende au-dessus de celui-ci ne subsiste que le dernier signe : « ...*tout*.... ».

II^e^ nome de Haute-Egypte (cf. *Sanam*, pl. 35-36; *Karnak-Nord*, E α' 5; *Philæ*, p. 7) :

« (1) *Paroles à dire : Le maître du Double-Pays* (cartouche martelé) *vient* (*vers toi*.....) (2). *Il vient et t'apporte* Wṯs-Ḥr [2]; (*il t'offre ce qui est dans Dje*)*ba* [3]. *Il fait monter* (*pour toi la campagne d'Horus* (*?*) *portant toute bonne chose*) ».

[1] Les quelques signes figurant sur ce bloc n'ont pas été reportés à la figure 23.

[2] Nom d'Edfou et du II^e^ nome de H. E. (Gauthier, *D.G.*, I, p. 210). Remarquer la forme du support *wṯs*.

[3] Autre nom d'Edfou (Gauthier, *D.G.*, VI, p. 126-127).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

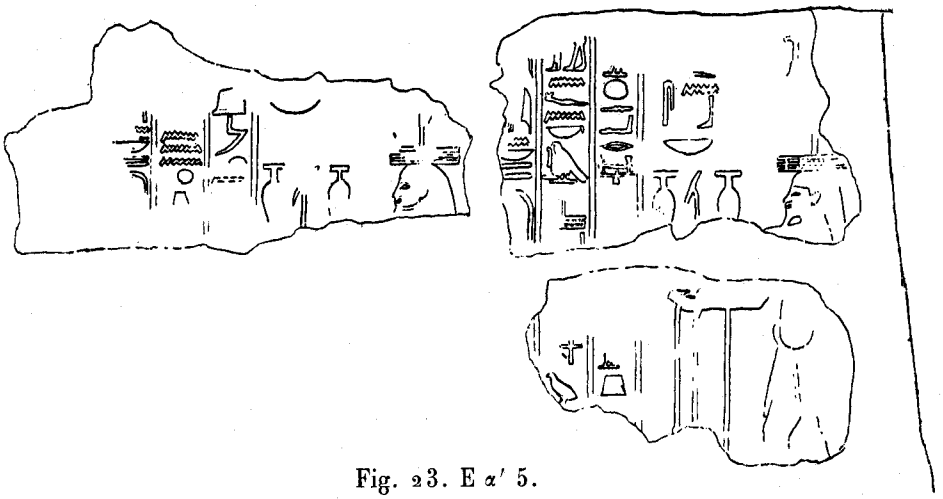


Fig. 23. E α′ 5.

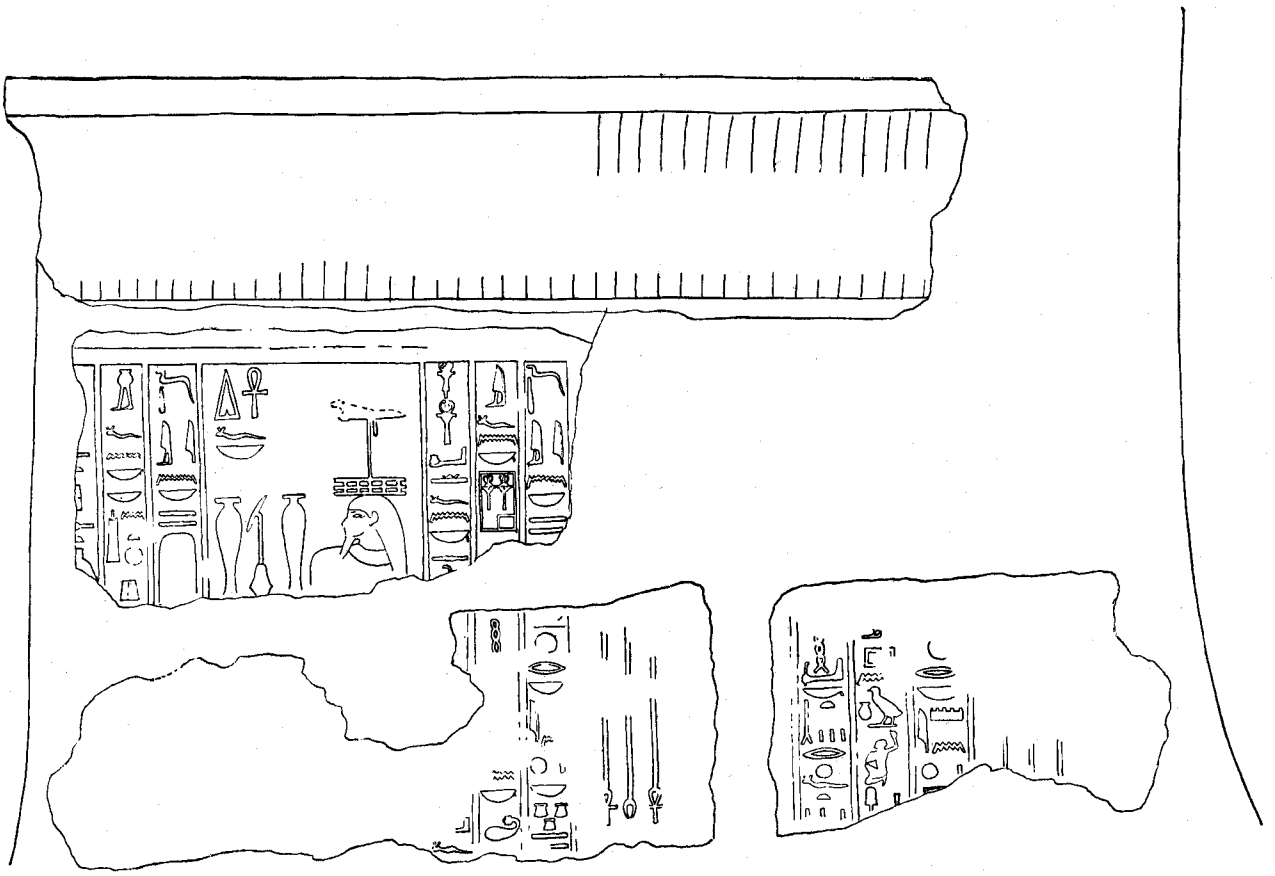


Fig. 24. E α′ 3.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Derrière s'avance le personnage du deuxième nome, surmonté de son enseigne, le support, qui affecte une forme archaïque. Le plateau d'offrandes, qui porte les vases  et le sceptre  et d'où retombent trois bandes, est surmonté de la légende : « (*Puisse-t-il donner*) *toute santé*».

E α′ 4. Rien ne subsiste des scènes de cet entrecolonnement du côté extérieur.

E α′ 3. L'entrecolonnement était décoré des textes et des personnages de trois nomes : VI^e^, VII^e^ et VIII^e^ de Haute-Egypte. Il n'en subsiste qu'une partie (pl. XI A et dessin, fig. 24).

VI^e^ nome de Haute-Egypte (cf. *Karnak-Nord,* E α′ 4 et *Philæ,* p. 9) :

« (1) *Paroles à dire : Le maître du Double-Pays* (cartouche martelé) *vient* (*vers toi.....*) (2) *Il t'apporte la Dame* [1] *de Iounet* [2] *por*(*tant la* menat *et le sistre,* (3) *pour te contenter de ce que ton cœur désire*)».

Le haut du personnage du nome est conservé, mais non l'enseigne. Celle-ci a été arasée; on reconnaît pourtant le dessin d'ensemble d'un crocodile [3] dont il est difficile de dire si, primitivement, il était surmonté ou non d'une plume; après le martelage, la figure a été recouverte d'un badigeon blanc. Au-dessus du plateau d'offrandes portant les deux vases  et le sceptre , légende : « *Puisse-t-il donner toute vie*».

VII^e^ nome de Haute-Egypte (cf. *Karnak-Nord* E α′ 3; *Philæ,* p. 9) :

« (1) *Paroles à dire. Le maître du Double-Pays* (cartouche dans la lacune) *vient vers toi, Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays.* (2) *Il t'*(*apporte*) [4]

(1) Le signe a été arasé.

(2) Un des noms de Dendara (Gauthier, *D.G.,* I, p. 56).

(3) Pour , Erman-Grapow (*Aegyptisches Handwörterbuch,* Berlin, 1921, p. 229) proposent sous toutes réserves la lecture *d*ꜣ*m* (?); W. Spiegelberg (*Der Name des Tentyritischen Gaues, Rec. Trav.,* XXIII [1901], p. 101-102) en revanche ne le lisait pas. Au sujet de la plume d'ibis fichée dans la tête du crocodile, cf. *Horapollon,* II, 81. Les auteurs classiques témoignent de la haine des Tentyrites et des habitants d'autres villes envers le crocodile : Strabon, XVII (817); Pline, *H.N.,* VIII, 31; Aelien, X, 21; Origène, *C. Cels.,* V, 27 (cf. Mariette, *Denderah,* p. 305-306; Th. Höpfner, *Der Tierkult der alten Aegypter,* Wien, 1913, p. 131-134).

(4)  a été gravé au lieu de .

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la Demeure des Deux-Sistres [1]. *Elle (agite)* [2] *pour toi (les)* menat (3) *et les deux sistres. Il t'offre l'écrin* [3] *(sur les deux bras)* [4] *duquel (se réjouit Horus)*». Rien du personnage du nome ne subsiste; on voit pendre les trois liens sous le plateau d'offrandes; les deux liens des extrémités se terminent par ☥, celui du centre par l'extrémité fourchue de sceptre 𓌀 :

VIII^e nome de Haute-Egypte (cf. *Karnak-Nord* E α′ 3; *Philæ*, p. 9) :

« (1) ..... *vers toi Amon-Rê*..... (2) *(Il t'apporte Ta-Our) en jubilation* ..... (3) *Tu infliges du dommage* [5] *à (ses) ennemis*».

Le personnage du nome manque.

E α′ 2 (pl. XI B et dessin, fig. 25) : L'entrecolonnement était décoré des textes et des personnages de trois nomes : IX^e, X^e et XI^e de Haute-Egypte. Il ne subsiste que quelques éléments des parties inférieure et supérieure.

IX^e nome de Haute-Egypte (cf. *Sanam*, pl. 36; *Karnak-Nord* E α′ 3; *Philæ*, p. 9) :

« (1) *Paroles à dire :* (.....)*-Rê, maître des Trônes du Double-Pays.* (2) *(Il t')apporte (ce qui est dans Ipou en ju)bilation. La mère du dieu,* (3) *ses deux bras (sont sous sa protection)..... à voir les beautés*».

Du personnage du nome ne subsistent que les jambes et les liens pendants du plateau d'offrande. L'enseigne était une plume (sur un foudre). Éléments de la légende :

« *(Puisse-t-il) donner (toute) vie et santé*».

X^e nome de Haute-Egypte (cf. *Karnak-Nord* E α′ 3; *Philæ*, p. 4, l. 13-14) :

« (1) *Paroles à dire :* ..... *Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays*

[1] L'insigne du prêtre du nome Diospolite est 𓋴𓋴 (ou 𓋴) (Brugsch, *D.G.*, 1375). La déesse du nome est Nephthys (Brugsch, *D.G.*, 741; *Edfou*, III, 181, 8; VI, 229, 11; VII, 308, 2).

[2] *ihi·s n·k mn;wt shmwy;* cf. *Edfou* VI, 229, 12.

[3] *Philæ*, p. 90.

[4] Ou : *tandis que Horus repose* (*Wb.*, IV, p. 186) *sur ses deux bras*».

[5] *ḥw šdb :* « Unheil verhangen» (*Wb.*, IV, 382 [3]); cf. H. Kees, *ZÄS.*, LXIII (1917), p. 75-76 et LXIV (1918), p. 136.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(2) (*Il t'*)*apporte..... Il étreint pour toi les Deux Seigneurs*[1] *en paix ..... (Ils détruisent) en prononçant ton nom*».

De la figure du nome ne subsiste que la partie supérieure de l'enseigne : un serpent surmonté d'une plume. Éléments de la légende : « (*Puisse-t-il donner tout*[e]) *joie*».

XI[e] nome de Haute-Egypte : Il ne subsiste que quelques traces au début de chacune des trois colonnes de légende. De la figure du nome ne se voient plus que les deux jambes. Au-dessus, élément de la légende : « (*Puisse-t-il donner toute santé*)».

E α′ 1. Le premier entrecolonnement se trouve complètement détruit (cf. *supra*, p. 124).

*
* *

Comme ceux de la rangée Sud, les entrecolonnements de la **rangée Nord** étaient décorés, à l'**extérieur**, d'une suite de personnages représentant des nomes, ceux de **Basse-Egypte** cette fois, conduits par le roi. Le cortège se dirigeait en direction de l'intérieur du temple, vers l'Ouest.

Il ne subsiste que les entrecolonnements E *d* 2 et E *d* 4 ; les éléments de ce dernier ont été retrouvés lors des dégagements opérés en mai 1952 et remontés à leur place primitive.

E δ′ 5. Il n'en subsiste rien. Par comparaison avec E α′ 5, on doit supposer qu'il comportait le roi et les deux premiers nomes.

E δ′ 4. Les fragments de ce panneau, retrouvés en 1952, ont été remis en place par M. H. Chevrier. Il ne subsiste que la partie supérieure de la légende et de la figure du premier nome de l'entrecolonnement ainsi que le haut des colonnes de la légende du second nome (pl. XII B et XIII, dessin, fig. 26).

[1] L'animal séthien est représenté sans tête (cf. Karnak-Nord, E α′ 3). Sur les *nbwy*, cf. H. Kees, *Horus und Seth als Götterpaar*, *M.V.A.G.*, 28 (1923), p. 63 sq. (seulement au M.-E.) ; H. Müller, *Die formale Entwicklung der Titulatur* (*Aeg. Forsch.*, 7 [1938]), p. 28, ne traite que des *Textes des Pyramides ;* cf. encore H. Gauthier, *Rec. Trav.*, XXXV (1913), p. 12-13 et Sethe, *Urgeschichte*, § 51.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

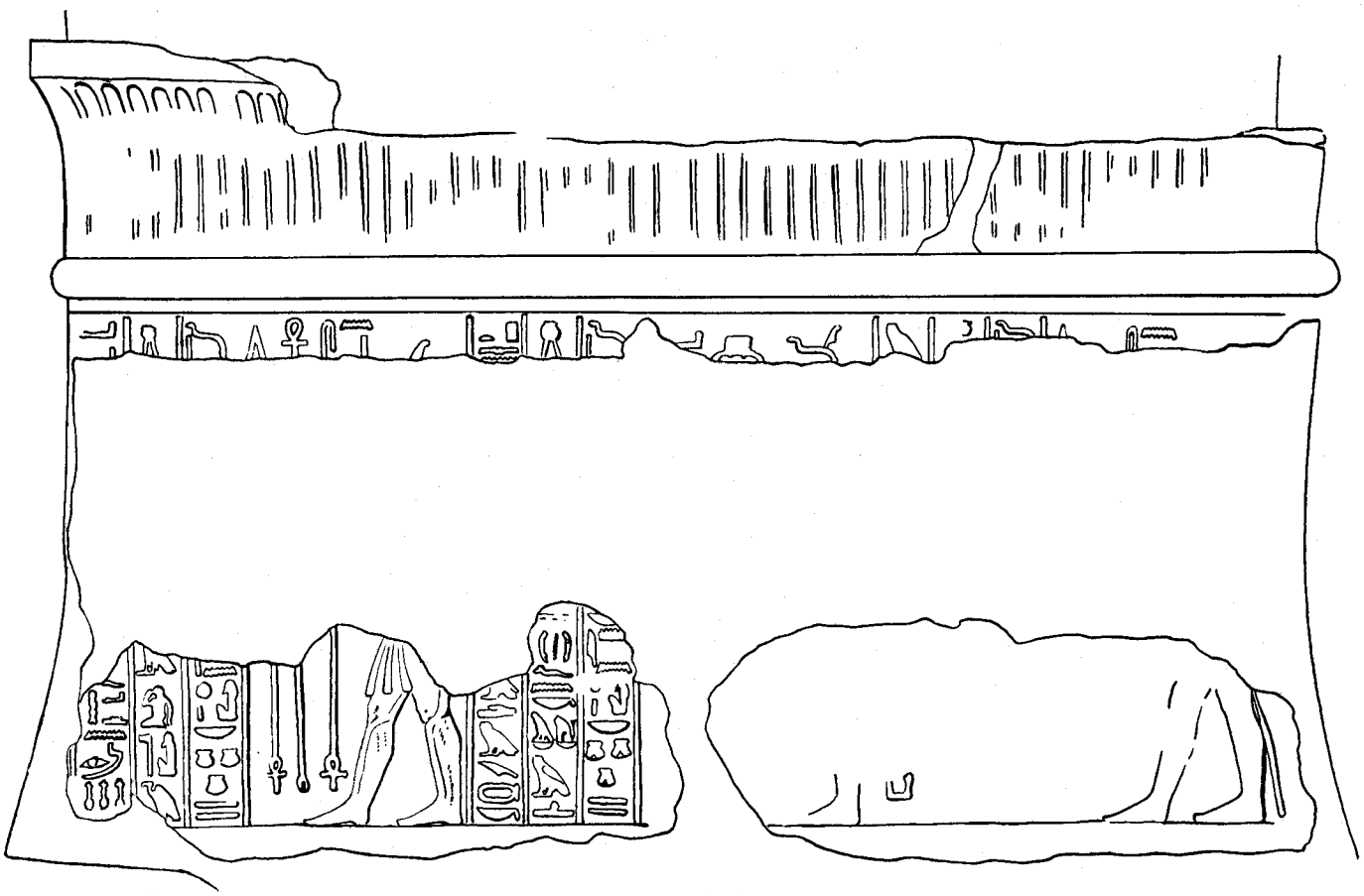


Fig. 25. E α′ 2.

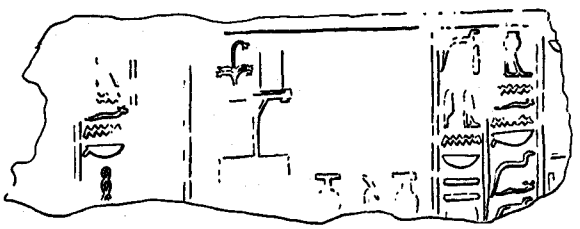


Fig. 26. E δ′ 4.

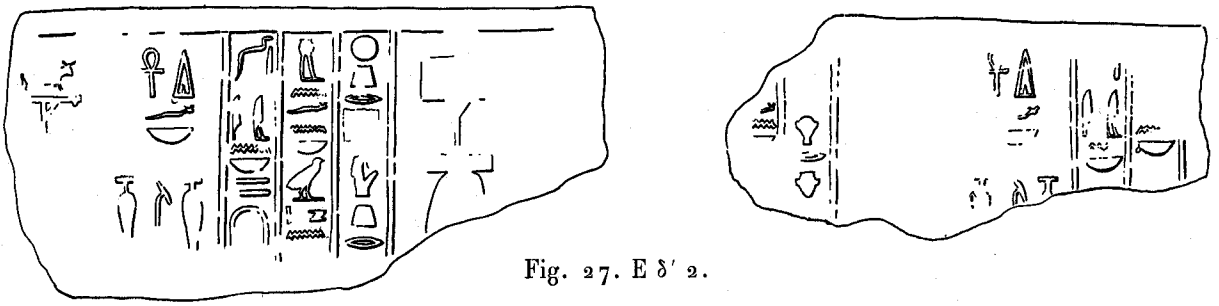


Fig. 27. E δ′ 2.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le premier nome de l'entrecolonnement est reconnaissable à son enseigne  ; c'est le nome Prosopite, habituellement classé à l'époque ptolémaïque comme quatrième nome. Ici il viendrait en troisième position [1].

En avant du plateau d'offrandes, dont il ne reste que la partie supérieure des  et , on lit encore le début de deux colonnes de légendes : « (1) *Paroles à dire : Le maître du Double-Pays vient à toi*..... (2) *Il t'apporte les nourritures*..... ».

De la légende du nome suivant, en quatrième position, ne se lisent que quelques signes.

Au-dessus de l'emplacement du Nil de cinquième position, restes de légende : « *Puisse-t-il être doué de toute vie* ».

E δ' 3. Il n'en subsiste rien.

E δ' 2. Il ne subsiste de ce panneau que la partie supérieure, d'ailleurs très abîmée, particulièrement en sa partie droite (pl. XII A et dessin, fig. 27).

Du nome de tête, ne restent que quelques traces des trois premières colonnes de la légende; de la figure du nome, nous n'avons pas reconnu d'éléments caractéristiques. Les trois colonnes du nome central n'ont pas livré non plus de renseignements utilisables. Quant à l'enseigne du nome, c'est une grosse masse qui pourrait être la forme première de ce qui sera ensuite le signe *Ḳm* du groupement  (?).

Du dernier nome enfin se lisent les débuts des trois colonnes de texte : « (1) *Paroles à dire : Le maître du Double-Pays* (cartouche arasé) *vient à toi*..... (2) *Il t'apporte le canton de*..... (3) *le soleil sous* .... *sous* .... Le plateau d'offrandes est conservé ainsi que la formule : « *Puisse-t-il donner toute vie* ». Quant à l'enseigne, c'est un bovidé précédé d'un petit signe :  (?).

E δ' 1 : Cf. *supra,* p. 142, les remarques concernant l'absence d'entrecolonnements E δ 1.

[1] Sur les incertitudes de la géographie du Delta avant l'époque ptolémaïque, cf. Sir A. H. Gardiner, *JEA.,* XXX (1946), p. 38 sq. et J. von Beckerath, *Tanis und Theben* (*Aeg. Forsch,* 16, (1951), p. 46-47).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. LES COLONNES [1].

La colonnade de Karnak-Est comportait vingt colonnes, réparties en quatre rangées de cinq colonnes chacune. Les colonnes situées le plus à l'Est, à l'entrée de la colonnade, sont aujourd'hui totalement détruites (col. 11) ou réduites à leurs éléments de base. Celles de l'Ouest, au contraire, près du mur de briques du temple de Ramsès, sont bien mieux conservées; celles de l'angle Nord-Ouest, dont les éléments ont été dégagés puis systématiquement remontés par M. H. Chevrier au cours de la campagne du printemps 1952, sont même pour ainsi dire complètes (col. 19 et 20).

Ces colonnes de Karnak-Est sont d'un type semblable, qui se retrouve aussi à la colonnade de Taharqa de Karnak-Nord. Compte tenu de la différence de dimensions, les fameuses colonnes de la Grande cour de Karnak présentent le même dispositif de décoration et la même allure générale. C'est aussi celui des éléments de la colonnade de Louxor [2]. On peut donc définir ainsi un type particulier de colonnes, par excellence « éthiopien » (fig. 28).

Reposant sur une base circulaire, le fût, avec décor végétal à la partie inférieure, s'épanouit dans un chapiteau papyriforme, ce qui fait de ces colonnes des imitations en grand de l'amulette *ouadj* [3]. Avec base et abaque, la hauteur totale est légèrement supérieure à 9 m. 50, pour un diamètre du fût d'environ 1 mètre/1 m. 10 de moyenne.

[1] La copie et l'étude des colonnes de la colonnade Est de Karnak présentaient des difficultés certaines; elles ont souffert des injures du temps : abîmées dès l'antiquité, elles ont reçu des plâtrages, qui ont plus ou moins bien tenu; de plus les conditions d'accès aux détails ne sont pas dans tous les cas aisées, ni l'éclairage toujours favorable. Quant à la présentation graphique de la documentation, elle est rendue délicate par le fait qu'il faut développer sur une surface plane des éléments présentant des courbes diverses.

[2] Quelques fragments de tambours de colonnes du même type sont rangés devant le pylône du temple de Khonsou; ce sont les seuls restes de la colonnade éthiopienne du Sud de Karnak (*supra,* p. 116, n. 1). Quant aux colonnes du temple de Sanam, les indications données par Griffith ne sont guère explicites (*A.A.A. Liverpool* IX [1922]. p. 104 et pl. XXVI, 5, 6).

[3] Selon la terminologie de G. Jéquier, *Manuel d'archéologie égyptienne,* I (Paris, 1924), p. 220-227, les colonnes éthiopiennes appartiennent au type «campaniforme», variation du type «papyriforme».

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1. Les *bases,* renflées, étaient hautes d'environ 0 m. 45 × 0 m. 50, et d'un diamètre moyen de 1 m. 50 au sommet. La plupart des bases ont été

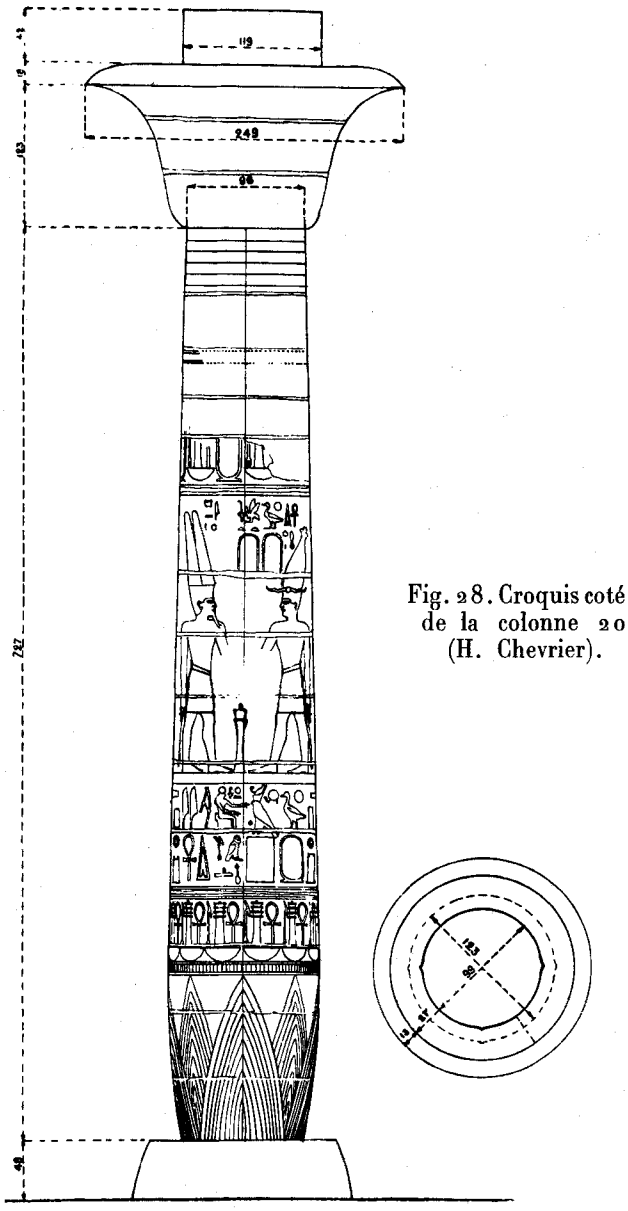


Fig. 28. Croquis coté de la colonne 20 (H. Chevrier).

refaites en ciment à l'époque moderne. Quand des éléments anciens subsistent, on y discerne le tracé d'un cercle extérieur à celui de la circonférence de la partie inférieure actuelle du fût. Ce premier cercle peut repré-

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

senter la circonférence du fût de la colonne dans un état premier; par la suite, la colonne aurait reçu un galbe nouveau, qui correspond à l'heure actuelle à la plus petite circonférence; c'est alors seulement, semble-t-il, que la colonnade aurait été pourvue de ses entrecolonnements, les épaulements sur lesquels ces derniers s'appuient ayant été réservés dans la masse du premier diamètre de la colonne.

2. Le *fût* des colonnes est composé de la superposition de tambours d'épaisseur variable, de 0 m. 25 à 0 m. 70, réunis par une couche de mortier parfois assez épaisse; en certains cas, la partie inférieure consiste en un seul bloc d'une hauteur supérieure à un mètre [1].

Le fût n'est pas rigoureusement circulaire; on y remarque trois arêtes nettement marquées, disposées à 90° l'une par rapport à l'autre. Elles forment une saillie, qui se continue sans interruption aucune de haut en bas de la colonne; la décoration, textes et scènes, épouse en tous endroits leur modelé (pl. III B, IV B, XIV B, XVI C). Ces arêtes procèdent d'une observation naturaliste : la section d'une tige de papyrus fait apparaître trois faces légèrement convexes, séparées par des arêtes [2]. Cependant, il y a eu interprétation : les trois arêtes ne sont pas à 120° l'une par rapport à l'autre, comme dans la réalité, mais deux d'entre elles sont diamétralement opposées, dans l'axe des entrecolonnements, tandis que la troisième se trouve, en règle générale [3], au centre du panneau, qui est tourné en direction de l'axe du passage (soit au Nord pour les colonnes des deux rangées méridionales, au Sud pour celles des rangées septentrionales); les arêtes sont donc disposées de sorte qu'elles peuvent être vues toutes trois successivement par la procession empruntant le passage central d'Est en Ouest (alors que les côtés Sud pour celles des rangées méridionales et Nord pour celles des rangées septentrionales demeurent invisibles).

[1] La moitié Sud de la colonne 5 a été refaite à une époque postérieure par un assemblage de petits blocs, la plupart des remplois.

[2] J.-P. Lauer, *La Pyramide à degrés. Compléments,* III (1939) p. 63; fig. 90. Ces «nervures longitudinales» n'avaient été jusqu'alors signalées que dans les plus anciens exemplaires de l'ordre campaniforme (G. Jéquier, *Manuel d'archéologie,* I, p. 221, n. 2); il y a donc retour à la tradition de la part des Ethiopiens.

[3] Exception pour les colonnes de position 1, soit col. 1, 6, 11 et 16 (cf. *infra* à **Col. 1**).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La décoration des colonnes est en relief peu saillant, assez sommairement gravé. Elles étaient peintes de couleurs vives : les folioles de base étaient alternativement rouges et bleues; les figures du roi étaient rouges, celles de certaines divinités rouges, mais d'autres bleues (tel Amon); les signes étaient bleus et rouges (cf. **Col. 5**); on note aussi certains détails en vert. Une partie des chapiteaux a pu n'être jamais que peinte (cf. *infra*).

A. La partie inférieure des fûts, qui présente dans le bas un étranglement, est décorée par un dessin très simple de groupes de folioles imbriquées; dans chacun des groupes, les folioles sont représentées accumulées les unes au-dessus des autres; elles sont alternativement rouges et bleues; un groupe central, flanqué de deux groupes latéraux qu'il recouvre partiellement, occupe chacune des deux moitiés de colonnes, qui sont séparées par l'axe des entrecolonnements. A celui-ci correspondent des arrachements, ménagés de chaque côté du fût. Le sommet de cette partie à décor végétal correspond aux corniches des entrecolonnements.

B. Au-dessus, encadrée de petites bandes à motif géométrique, se développe une rangée de dix corbeilles , portant les signes , c'est-à-dire : « *toute vie, stabilité, force* [1] ».

C. Le registre des corbeilles est surmonté de celui des noms royaux alternant avec des représentations de divinités protectrices.

a. D'un côté, on voit le cartouche « *fils de Rê* » et le *serekh* surmonté du faucon. Le signe de vie est tendu à ce dernier par un dieu; celui-ci, de petite taille, est assis sur un trône; son nom dont l'image divine n est en quelque sorte que le déterminatif singulièrement agrandi, entre dans une formule se rapportant au roi, qui est dit « *aimé de* » ce dieu.

b. Derrière la colonne de cette formule se trouve une déesse-vautour ou serpent, tournée en sens inverse et appartenant par conséquent à la scène qui décore l'autre côté de la colonne. Cette déesse-vautour ou serpent porte respectivement le nom de « *Nekhbet* » ou « *Ouadjet* », accompagné des épi-

[1] Au temple de Ptah thébain, le second porche, pourvu d'une décoration de type « jubilaire », montre, sur chaque montant de la face Ouest, une superposition de tableaux, où une divinité assise offre une corbeille  supportant les signes . Cette image peut se lire « *toute vie et force* ».

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

thètes traditionnelles; elle est perchée sur une corbeille, juchée sur une colonnette végétale. Vers la déesse sont tournés le *serekh* surmonté du faucon et le cartouche de «*fils de Rê*». Derrière le cartouche se trouve la déesse-serpent ou vautour, disposée de façon semblable, avec nom et épithètes; elle est tournée tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre.

D. Le registre du dessus est occupé par deux grandes scènes, qui se développent chacune sur la moitié de la colonne, la séparation entre elles étant assurée par deux colonnes verticales de légendes diamétralement opposées, selon l'axe des entrecolonnements. Dans chacune des scènes, le roi, désigné par ses titres, est représenté s'avançant d'Est en Ouest, vers l'intérieur du temple, et faisant l'offrande à une divinité, qui lui fait face et dont le nom est précisé.

E. Au-dessus de plusieurs lignes de séparation, alternent des cartouches et des groupes de deux corbeilles  superposées, munies chacune de .

F. A l'extrémité supérieure du fût se trouve le motif de cinq bandes simples superposées [1].

3. Les *chapiteaux* sont de type papyriforme, ouvert. Nous ne connaissons d'ailleurs que ceux des colonnes 19 et 20, qui ont été remis en place. Ils sont constitués de grands blocs, au nombre de six, répartis deux par deux sur trois assises; le diamètre de la partie supérieure est d'environ 2 m. 40 à 2 m. 50. Seule la partie tournée vers le Sud, c'est-à-dire vers l'axe du passage, a été gravée de motifs floraux très denses [2], où alternent des ombelles de papyrus — plantes du Nord — très épanouies et des «lys du Sud» grossièrement stylisés; entre les hautes tiges de ces plantes sont disposées celles plus courtes d'ombelles non épanouies (pl. XVI B). La partie Nord apparaît fruste; peut-être était-elle peinte; si, à Karnak-Est, on ne note plus aujourd'hui de traces de peinture, en revanche des éléments de chapiteaux

[1] Au sujet de ce lien à cinq rangs, cf. G. Jéquier, *Manuel d'archéologie*, I, p. 221-222.

[2] Comme me l'a fait remarquer le Pr L. Keimer, la même «horreur du vide» a poussé d'ailleurs les décorateurs égyptiens à faire alterner Cyperus Papyrus et Cyperus alopecuroides (L. Borchardt, *ZÄS.*, XL [1902], fig. 6, p. 3 et A. bey Kamal, C. G. Caire, *Stèles hiéroglyphiques d'époque ptolémaïque et romaine*, n° 22192, pl. LXV).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

avec couleurs — et non gravés — ont été retrouvés dans la fouille de Karnak-Nord.

Au-dessus reposaient des *abaques,* de 1 m. 15 à 1 m. 20 de côté, d'une épaisseur d'une quarantaine de centimètres. Nous n'avons pas retrouvé de restes d'inscriptions, alors que plusieurs des abaques de Karnak-Nord portent gravés les noms de Taharqa et du dieu qui l'aimait. A la partie supérieure ne se remarquent ni trace, ni piquetage particulier.

Aucun élément n'a été retrouvé des *architraves,* qui devaient être de bois, comme aux portiques de Khonsou ou de Médinet-Habou [1].

Colonne 1. Il n'en subsiste que la partie inférieure, soit une hauteur de 1 m. 50, jusqu'à la moitié environ de la bande B précédemment définie. Les arêtes sont marquées sur les trois côtés Nord, Est et Sud. Que cette mise en place ne résulte pas d'une restauration fautive, mais corresponde à l'état originel, est assuré par la position correcte de l'arrachement qui permet l'ajustage avec l'entrecolonnement E *a* 1, à l'Ouest. L'explication de cette disposition semble la suivante (pl. II B) : cette colonne étant placée au front de la colonnade, l'angle de vue le plus naturel est de l'Est vers l'Ouest, et non pas à partir de l'axe de passage vers le Sud; c'est l'Ouest qui devient le côté masqué, dans ce cas particulier.

Colonne 2 (pl. XV B). Il n'en subsiste que la partie inférieure, jusqu'à la base de la bande C. Les arêtes sont disposées selon la façon générale : au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

[1] L. Borchardt, *Zu den Tempeln von Karnak, Orientalistische Literaturzeitung,* 34 (1931) col. 301 ; U. Hölscher, *The excavation of Medinet Habou,* II (1939), p. 28 et n. 38. Les archives de grès, au nom de Taharqa, retrouvées dans les fondations du temple d'Opet (*Orientalia* 20 [1951], p. 467) sont trop petites pour convenir à la colonnade éthiopienne du Sud, devant le temple de Khonsou, et doivent provenir d'une petite colonnade secondaire qui a pu se dresser par exemple dans l'enceinte même d'Opet. Le pylône du temple de Khonsou présente d'ailleurs, sur sa façade, l'encastrement des architraves de bois qui reliait les colonnes du portique éthiopien. Une couverture de bois est attribuée même à la colonnade monumentale de la grande cour du temple d'Amon de Karnak par U. Hölscher, *Mitt. des Deutschen Instituts für aegyptische Altertumskunde* 12 (1943), p. 142.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Colonne 3. La colonne monte encore à 3 m. 15 au-dessus de la base, soit jusqu'à la partie inférieure du registre D; on reconnaît les pieds des personnages des scènes *a* et *b*, et l'extrémité des colonnes de légendes qui les séparent : ▨ 𓂋.

Le registre C est entièrement conservé, mais il est assez abîmé.

a. Si l'on part de l'Est et que l'on tourne en passant par le Nord, on trouve d'abord une déesse-vautour perchée sur une corbeille, juchée sur une colonnette végétale encadrée des éléments de la formule : « *Puisse-t-elle donner vie et force* »; derrière elle, son nom : « *Nekhbet, maîtresse du ciel, (régente du) Double-Pays* ». La déesse-vautour tient l'anneau *šn* et un long sceptre 𓋴, qu'elle présente derrière l'oiseau de « *fils de Rê* ».

Cette dernière légende surmonte un cartouche, où se reconnaissent des traces du nom de « *(Ta)har(qa)* ». Devant le cartouche se trouvait un *serekh*, où ne se lit plus aucun signe; au-dessus se dresse un faucon. Celui-ci respire le signe de vie, que lui tend un « *Montou* » hiéracocéphale, avec deux uraei, assis sur un trône. L'ensemble de cette image et des textes qui l'encadrent constitue une formule se rapportant au roi « *aimé de Montou, maître de Thèbes* ».

b. En tournant de l'Ouest vers l'Est en passant par le Sud, on trouve d'abord une nouvelle image de la déesse-vautour « *Nekhbet, la blanche de Nekhen* », perchée sur une corbeille juchée sur une colonnette, encadrée des éléments de la formule : « *(Puisse-t-)elle (donner la vie) et la force* ». Elle tend un sceptre *w;s* vers un faucon perché sur un *serekh*, et surmonté d'un disque solaire à uraeus; derrière se trouve le cartouche de « *fils de Rê* ».

Le secteur Nord-Ouest de la base de la colonne est encore en place. On reconnaît à l'extérieur du contour inférieur du fût une autre ligne circulaire, qui correspond sans doute à l'état primitif de la colonne, avant retaille sur place.

Colonne 4. Elle se dresse encore jusqu'à 3 m. 50 au-dessus de la base.

La partie inférieure du registre D se trouve donc préservée. La colonne de légende de l'Est se termine par : « ..... *en roi de Haute et de Basse-Egypte, sur le (trône) d'Horus, à jamais* »; celle de l'Ouest par : « ..... *Horus vivant comme Rê, (à jamais)* ». *a*) le panneau, qui est au Nord, montre le roi, por-

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tant le devanteau triangulaire, s'avançant vers un dieu qui tient un sceptre; on ne peut préciser la nature de la scène; *b*) le titre de la scène du panneau Sud se termine par « ..... *à son père* ».

Le registre C est abîmé dans sa partie Ouest; dès l'antiquité une couche épaisse de plâtre y a été appliquée.

a. Si l'on part de l'Est et qu'on tourne en passant par le Nord, on rencontre d'abord un cartouche de « *fils de Rê* », contenant des traces du nom de « (*Ta*)*harqa* », précédé d'un *serekh*, surmonté d'un faucon portant la couronne à doubles plumes et longues cornes horizontales; derrière le faucon, disque solaire à uraeus. Le faucon reçoit à respirer un signe de vie que lui tend un « *Amon-Rê* », assis sur un trône, « *maître des Trônes du Double-Pays* ».

b. Le reste du registre à l'Ouest est détérioré (recharges de plâtre); il devait comporter la décoration classique; il subsiste une partie d'un cartouche, face à une déesse-vautour, perchée sur une corbeille, juchée sur une colonnette encadrée des éléments de la formule : « *Puisse-t-elle donner vie et force* »; la déesse est « *Nekhbet, la blanche de Nekhen, maîtresse du ciel* ».

Colonne 5 (pl. XV A et XVI A) : Elle se dresse encore jusqu'à près de 3 m. 50 au-dessus de la base, elle-même haute de 0 m. 45.

Ainsi se trouve préservé presque tout le registre D. Dans la colonne de légende de l'Est[1], on lit : « ..... (fin de cartouche], *fils de Rê* (cartouche arasé, traces de Taharqa ?], *à la tête des* kas *de tous les vivants, apparaissant sur* (*le trône*) *d'Horus à jamais* ». La colonne de l'Ouest se termine par : « ..... *toute santé, toute joie,..... toutes les contrées étrangères étant sous tes sandales* » (pl. XV A).

a. Le panneau Nord montre le roi portant le pagne à devanteau triangulaire et s'avançant vers un dieu, qui tient devant lui le sceptre 𓇋. La scène est celle de « (.....) *le fard* ».

b. Sur le panneau du Sud, le roi, portant le pagne à devanteau triangulaire, présente la déesse Maât au dieu, qui vient à sa rencontre, tenant le sceptre *w;s*. Titre de la scène : « *Offrir Maât au maître de Maât* ».

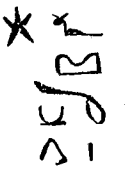
[1] Les couleurs sont assez bien conservées : les lignes d'encadrement des légendes étaient peintes en bleu; les signes 𓈙, 𓂋 et 𓂻𓂻 sont en rouge; le corps du faucon 𓅃 était bleu, mais la queue rouge. La tête de l'oiseau a été dessinée sur le plâtre destiné à masquer le joint entre deux tambours.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Registre C : *a*. Si l'on part de l'Est et qu'on se dirige vers le Nord, on rencontre d'abord un cartouche de « *fils de Rê* », avec des traces du nom de « *Ta(ha)r(qa)* », précédé d'un *serekh,* surmonté d'un faucon portant la double-couronne; derrière lui se trouve le disque solaire à uraeus. Le faucon reçoit à respirer un signe de vie que lui tend « Amon-Rê », assis sur un trône. Cette image divine entre dans une formule se rapportant au roi « *aimé d'A(mon-)Rê, maître des Trônes du Double-Pays, doué de toute vie* ».

b. Vers le Sud, le registre est assez abîmé; il comportait Nekhbet, dont il ne reste qu'un élément du nom; en face se trouvait le *serekh* surmonté du faucon et le cartouche, suivis de la déesse-vautour perchée sur une corbeille, avec la légende : « *Nekhbet, (la blan)che de Nekhen, maîtresse du ciel* ».

La moitié Sud de la partie inférieure du fût a été refaite de petits blocs, ajustés côte à côte (pl. XVI A). Plusieurs proviennent évidemment de remplois; on lit sur l'un la légende : [illegible]. Le dessin des folioles n'a pas même été regravé sur cette réfection. L'un des blocs porte le graffito :



Colonnes 6 et 7. Il ne subsiste que des fragments de la partie inférieure de leur fût; quelques débris du décor des folioles sont réunis au ciment. Les bases sont en ciment.

Colonne 8. La colonne monte jusqu'à 3 mètres environ au-dessus de la base, mais la partie supérieure de ce qui subsiste est très endommagée.

Au registre C, on reconnaît, en tournant de l'Est vers le Nord, le cartouche de « *fils de Rê* », avec la trace de « *Ta(harqa)* » et le faucon du *serekh,* suivi du disque à uraeus. Le reste de la bande, entre les arêtes Nord et Ouest, est bouché au plâtre; en suivant de l'Ouest vers le Sud, on reconnaît les traces de Nekhbet qui était face à un *serekh* suivi du cartouche de « *fils de Rê* »; derrière celui-ci, la déesse-vautour perchée sur la corbeille juchée sur la colonnette encadrée des éléments de la formule : « (*Puisse-t-elle donner*) *vie et force* » et la légende « *Nekhbet, (la blanche de Nekhen, maîtresse du) ciel* ».

Colonne 9. La colonne se dresse jusqu'à 3 m. 40 au-dessus de la base, mais la partie supérieure de ce qui subsiste est très endommagée.

Au registre C, on reconnaît, en tournant de l'Est vers le Nord, les habi-

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tuels cartouches de «*fils de Rê*» et *serekh ;* en face est assis un dieu, dont l'image entre dans la formule appliquée au roi : «*aimé de..... maître de Thèbes ; doué de toute vie*».

De l'Est vers le Sud, on rencontre la déesse-vautour perchée sur une corbeille juchée sur une colonnette, encadrée des éléments de la formule : «*Puisse-t-elle donner vie et force*» et la légende «*Nekhbet, (maîtresse) du ciel, régente du Double-Pays*». La déesse, qui tient l'anneau *šn,* tend un long sceptre *w;s* vers un faucon à double couronne, perché sur le *serekh ;* derrière lui, cartouche, suivi d'une nouvelle déesse-vautour perchée sur une corbeille juchée sur une colonnette, encadrée des éléments de la formule : «*Puisse-t-elle donner vie et force*»; légende : «*Nekhbet, la blanche de (Nekheb), maîtresse du ciel*».

Colonne 10. La colonne monte jusqu'à environ 3 m. 50 au-dessus de la base, mais la partie supérieure de ce qui subsiste est très endommagée.

Il ne reste qu'une partie des pieds des personnages du registre D : *a*) derrière le roi qui s'avance d'Est vers le Nord pour entrer dans le temple, se trouve une hampe fixée dans un anneau *šn ; b*) il subsiste aussi les jambes du roi qui s'avançait d'Est vers le Sud et le bas du sceptre du dieu qui l'accueillait.

Au registre C, en tournant d'Est vers le Nord, on trouve d'abord la déesse-vautour perchée sur une corbeille juchée sur une colonnette encadrée des éléments de la formule : «*Puisse-t-elle donner vie et force*»; derrière, légende : «*Nekhbet, la blanche de Nekhen, maîtresse du ciel*». La déesse qui tient l'anneau *šn,* tend un long sceptre *w;s* derrière le «*fils de Rê*», surmontant un cartouche, et le faucon à double-couronne, perché sur le *serekh*. Le faucon, derrière lequel se trouve le disque à uraeus, reçoit à respirer un signe de vie d'«*Amon-Rê*», assis sur un trône. L'image du dieu entre dans la formule appliquée au roi : «*aimé d'Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays, doué de toute vie*».

Le secteur entre l'arête Ouest et le Sud est entièrement bouché par une couche de plâtre, sur laquelle avait été gravée la décoration. Celle-ci devait comporter la déesse-vautour, dans sa position habituelle ; de sa légende ne subsiste que «..... (*régente*) *du Double-Pays*»; en face se trouvait le *serekh,* suivi du cartouche de «*fils de Rê*», dont il reste des traces.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les **colonnes 11** et **12** sont entièrement détruites.

Des **colonnes 13** et **14** ne subsistent que des restes fragmentaires de la partie inférieure des fûts, portant des lambeaux du décor en folioles; ils sont cimentés.

Colonne 15. Elle monte jusqu'à 2 m. 10, soit le niveau au-dessus du registre B; mais la partie supérieure est très abîmée; on y voit de nombreux restes de plâtre antique.

Des **col. 16, 17, 18** ne subsistent que des éléments des parties inférieures.

Colonne 19. Elle a été remontée par M. H. Chevrier en avril 1952, à partir des éléments retrouvés en dégageant l'angle Nord-Ouest de la colonnade; au-dessus de la base, les trois assises inférieures étaient encore en place, mais il a fallu les redresser et les rejointoyer, avant de remonter un à un les divers tambours.

Au registre C, en partant de l'Est vers le Sud, on voit le cartouche martelé de «*fils de Rê*», puis le *serekh* surmonté du faucon à hautes plumes et cornes horizontales, derrière lequel se trouve le disque à uraeus. Le faucon respire le signe de vie que lui tend un «*Amon-Rê*» assis sur un trône. L'image du dieu entre dans la formule se rapportant au roi : «*aimé d'Amon-Rê, maître des Trônes du (Double-Pays), doué de (toute) vie*».

Tournée en sens inverse, donc faisant partie de l'autre côté du registre, se trouve une déesse-serpent lovée sur une corbeille juchée sur une colonnette végétale, encadrée des éléments de la formule : «*Puisse-t-elle donner .....*». La déesse-serpent est suivie de son nom : «(*Ouadjet*) *de Pe et Dep maîtresse du ciel, régente.....*». Tenant l'anneau *šn*, elle tend à respirer un signe *w;s* à un faucon perché sur un *serekh;* derrière celui-ci, cartouche de «*fils de Rê*», suivi d'une nouvelle déesse-serpent perchée sur une corbeille juchée sur une colonnette végétale, encadrée de la formule : «*Puisse-t-elle donner vie et force*». La déesse est encore «(*Ouadjet*) *de De et Dep, maîtresse du Pernou, régente du Double-Pays*».

Au registre D, il ne subsiste que peu d'éléments lisibles des deux colonnes de légende qui séparent les panneaux; on y reconnaît des éléments de formules banales.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Le panneau du Sud montre le roi coiffé du bandeau avec pans, surmonté des doubles plumes, du disque et des cornes horizontales; il s'avance vers un Amon bleu, avec mortier à hautes plumes et retombée dorsale.

b. Le panneau du Nord montre le roi à coiffure éthiopienne simple, avec bandeau et pans, s'avançant vers un Montou rouge, dont la tête de faucon s'orne du disque avec deux uraei.

Colonne 20 (fig. 28). Comme la précédente, elle a été remontée par M. H. Chevrier au printemps 1952. La chute de la colonne devait être assez récente, car tous ses fragments se trouvaient couchés sur la pente du *kom* de déblais appuyé sur le mur de briques du temple de Ramsès II; dans l'écroulement, les tambours étaient tous restés dans leur ordre respectif, ce qui facilitait l'anastylose (pl. III A, XIV A et B); seules les deux assises inférieures étaient encore en place et n'eurent besoin que d'être consolidées.

Au registre C, en partant de l'Est vers le Sud, on voit le cartouche martelé de « *fils de Rê* », précédé du *serekh*, surmonté du faucon couronné du *pschent*, derrière lequel se trouve le disque à uraeus (pl. XVI C). Le faucon respire le signe de vie que lui tend un « *Khonsou* » hiéracocéphale, coiffé du disque et assis sur un trône. L'image du dieu entre dans la formule se rapportant au roi « *aimé de Khonsou dans Thèbes Neferhotep, doué de vie* ».

Tournée en sens inverse, donc faisant partie de l'autre moitié du registre, une déesse-serpent est lovée sur une corbeille juchée sur une colonnette *ouadj*, encadrée des éléments de la formule : « *Puisse-t-elle donner*..... ». C'est « *Ouadjet de Pe et Dep, maîtresse du Perne(ser)* ». Elle tend le sceptre *w;s* à un faucon coiffé du *pschent*, perché sur un *serekh*; derrière celui-ci cartouche de « *fils de Rê* », suivi d'une nouvelle déesse-serpent, tenant *šn* et *w;s*, lovée sur une corbeille juchée sur une colonnette végétale, encadrée de la formule : « *Puisse-t-elle donner* ». C'est « *Ouadjet de Pe et Dep, maîtresse du Pernou* ».

Au registre D, la colonne de légende de l'Est porte : « *Le dieu parfait, le maître du Double-Pays, le maître des rites* (cartouche martelé), *le fils de Rê* (traces de (Taha)rqa), *apparaissant en roi de Haute et Basse-Egypte, sur le trône (d'Horus) à jamais* ». La colonne de légende de l'Ouest est partiellement endommagée : « *Paroles à dire : Je te donne..... toute joie, (toutes) offrandes auprès (de moi)* ».

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Le panneau du Sud montre le roi coiffé de l'*atef* et surmonté de ses deux cartouches martelés; il s'avance vers un autel qui le sépare du dieu « *Amon-Rê*... », coiffé du mortier à hautes plumes et retombée dorsale.

b. Sur le panneau du Nord, le roi coiffé du *pschent* et surmonté de son cartouche de « *fils de Rê* » arasé s'avance vers un autre « *Amon-Rê* ».

III. PORTES.

Entre les trois travées de la colonnade, séparées par les rangées des entrecolonnements, des passages se trouvaient ménagés en *b* 5, *c* 5 et peut-être aussi *c* 1 et *d* 1.

c 1 et **d 1** auraient conduit vers la petite chapelle, qui vraisemblablement se trouvait au Nord-Est de la colonnade. Aucune trace de portes n'a été retrouvée à ces emplacements. Cependant l'anomalie de la décoration de E δ 2 permet de tenir pour assurée l'absence d'entrecolonnement, donc l'existence d'un passage, en *d* 1.

L'emplacement **c 5**, entre la colonne 15 et le mur de briques du temple de Ramsès II, sur lequel s'appuie à l'Ouest la colonnade, était occupé par une porte, dont quelques fragments épars ont été retrouvés lors du déblaiement du printemps 1952.

Porte b 5 (pl. XVII A et B). Il ne subsiste d'éléments que des parties inférieures.

Sur la face Sud, les deux montants présentaient sur une colonne unique la titulature du roi : *serekh* [1] et « *fils de Rê* », « (*aimé d'*)*Amon-Rê, maître*..... ». Du côté Est, un panneau en léger retrait reliait le montant de la porte à la colonne 10 : le registre inférieur, sous le signe du ciel, montre la déesse-serpent « *Ouadjet* », à couronne rouge, lovée sur une corbeille posée sur un bouquet des plantes héraldiques de Haute-Egypte; elle tend un sceptre ⟆ vers un oiseau, sans doute celui du titre de « *fils de Rê* »; du registre supérieur, il ne subsiste que le bouquet supportant la corbeille; en face, colonne de titulature : « ...(*maître*) *du Double-Pays, maître des rites* (cartouche martelé ⟆..... ».

[1] Du côté Ouest, une partie du *serekh* a été gravée sur une recharge de plâtre, dès l'antiquité.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

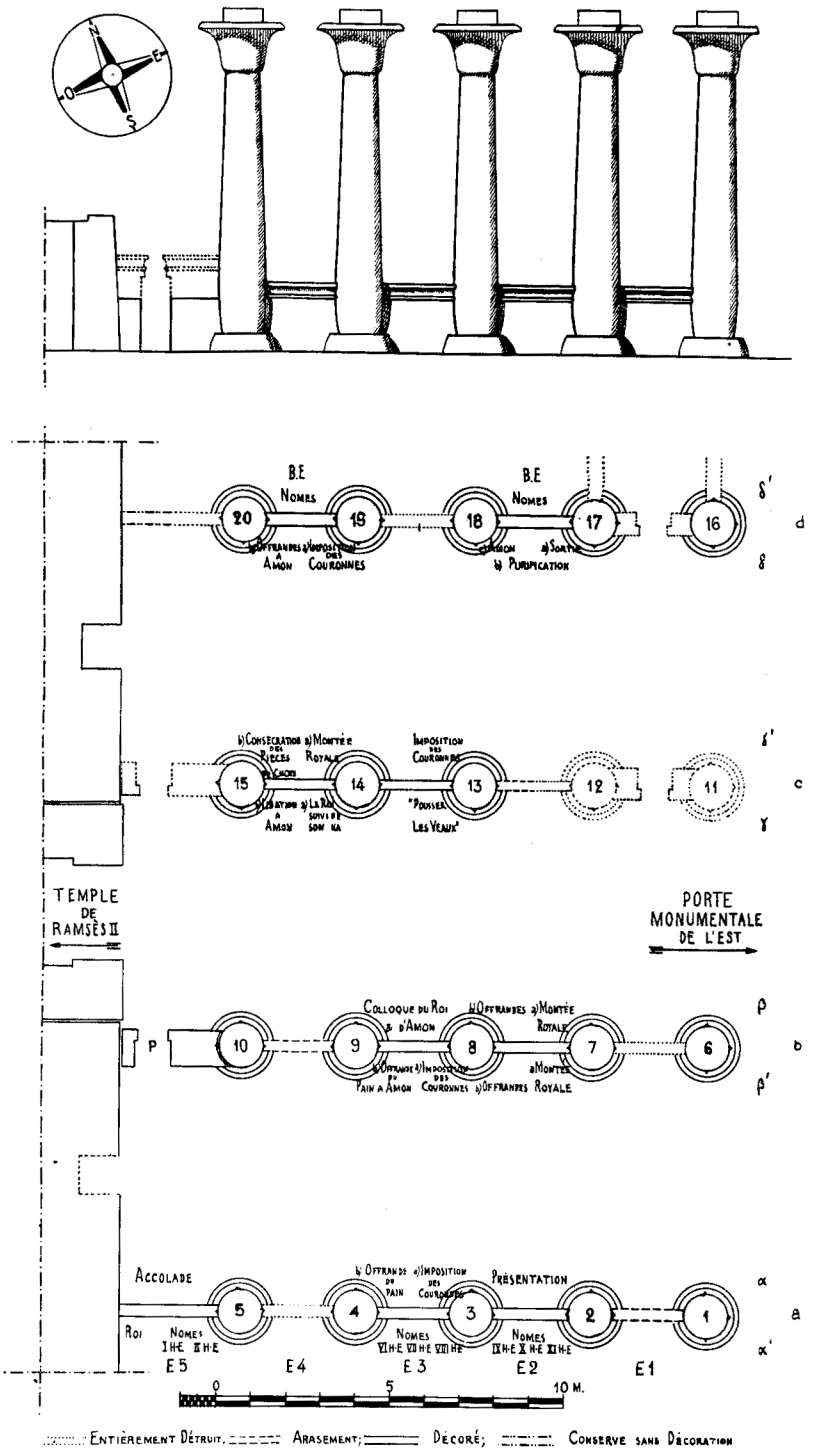
Sur la face Nord, où l'embrasure est moins large (0 m. 88 au lieu de 1 m. 07), les montants portent une double colonne de titulature : « (1) *Horus* (serekh arasé, traces de Ka-khaou], *le roi de Haute et Basse-Egypte* (cartouche martelé], *aimé d'Amon-Rê, maître des Trônes du Double-Pays, (à jamais)*; (2) *Celui des Deux-Maîtresses Ka-khaou* [1], *le fils de Rê de son corps,* (cartouche martelé], *doué de vie, stabilité, force, comme Rê (à jamais)* » (pl. XVII B). Sur le flanc Est, un panneau en léger retrait, dont il ne reste que bien peu, disait le roi « *aimé des dieux* ».

L'intérieur de la porte avait reçu une couche de stuc blanc, sous lequel se reconnaissaient par endroits des traces de martelage « en pluie ».

Le Caire. Novembre 1952.

[1] Le nom de *nebti* n'a pas été martelé (pl. XVII A, cf. *supra*, p. 120, n. 3).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Plan de la colonnade éthiopienne à l'Est de Karnak.

(Dessin de M. H. Chevrier.)

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

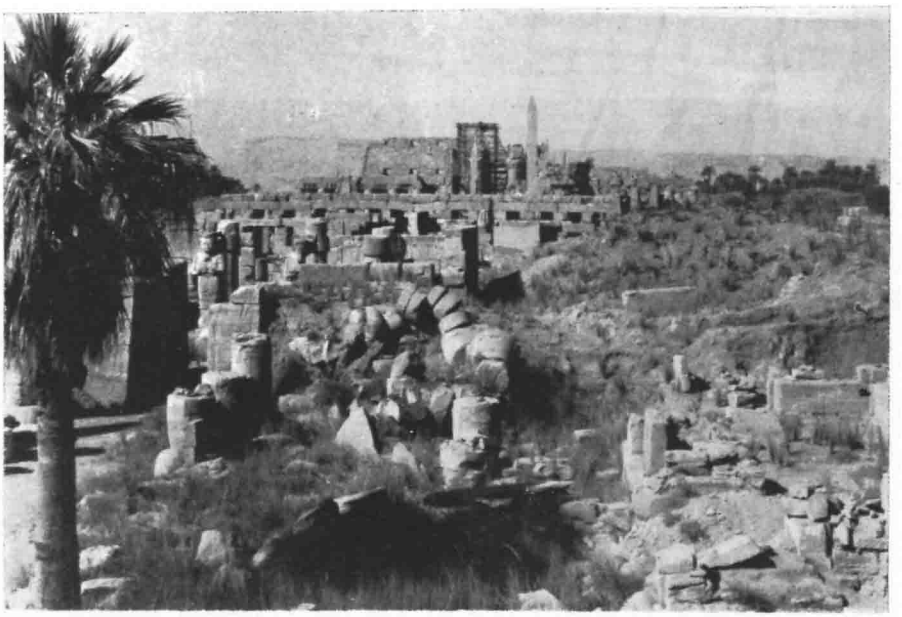


A. Le secteur Est de Karnak, vu du Nord-Est, avant dégagement (1948) : au premier plan l'édifice ptolémaïque P de Lepsius; au second plan, de gauche à droite, la colonnade éthiopienne de l'Est (avec les tronçons des colonnes 19 et 20 écroulées), le temple de Ramsès II et le mur d'enceinte du temple d'Amon proprement dit.

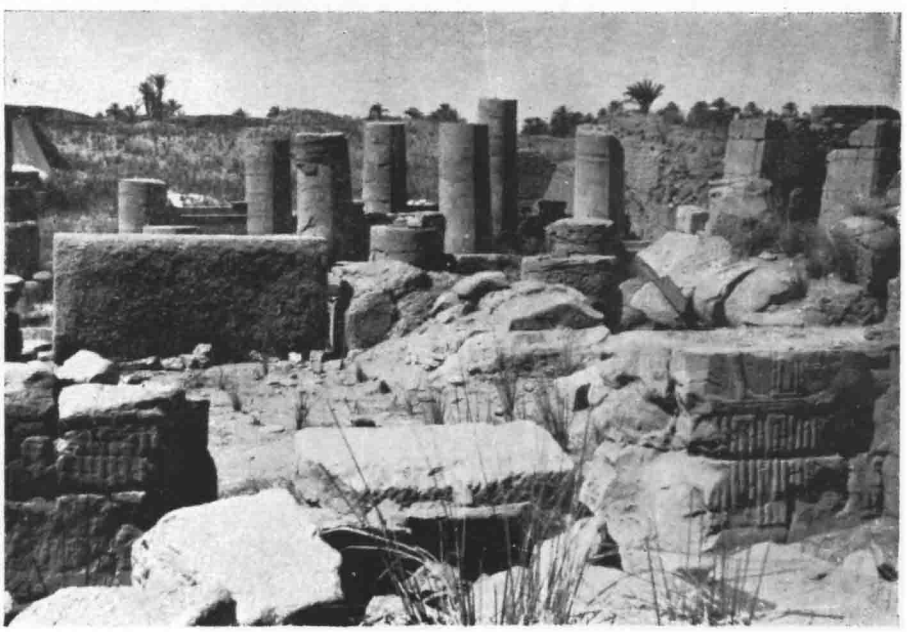


B. Le secteur Est de Karnak, vu de l'Est, après déblaiement et restauration de M. H. Chevrier (printemps 1952) : les colonnes 19 et 20 ont été remontées; à droite, derrière le palmier, plate-forme de l'édifice ptolémaïque P; au fond, le mur de briques du temple de Ramsès II et sa porte de grès, décorée.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. L'angle Nord de la colonnade éthiopienne de l'Est avant déblaiement (1948); sur l'extrême-droite, la plate-forme de l'édifice ptolémaïque P.



B. La colonnade éthiopienne de l'Est, vue du Nord, de la plate-forme de l'édifice ptolémaïque P.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

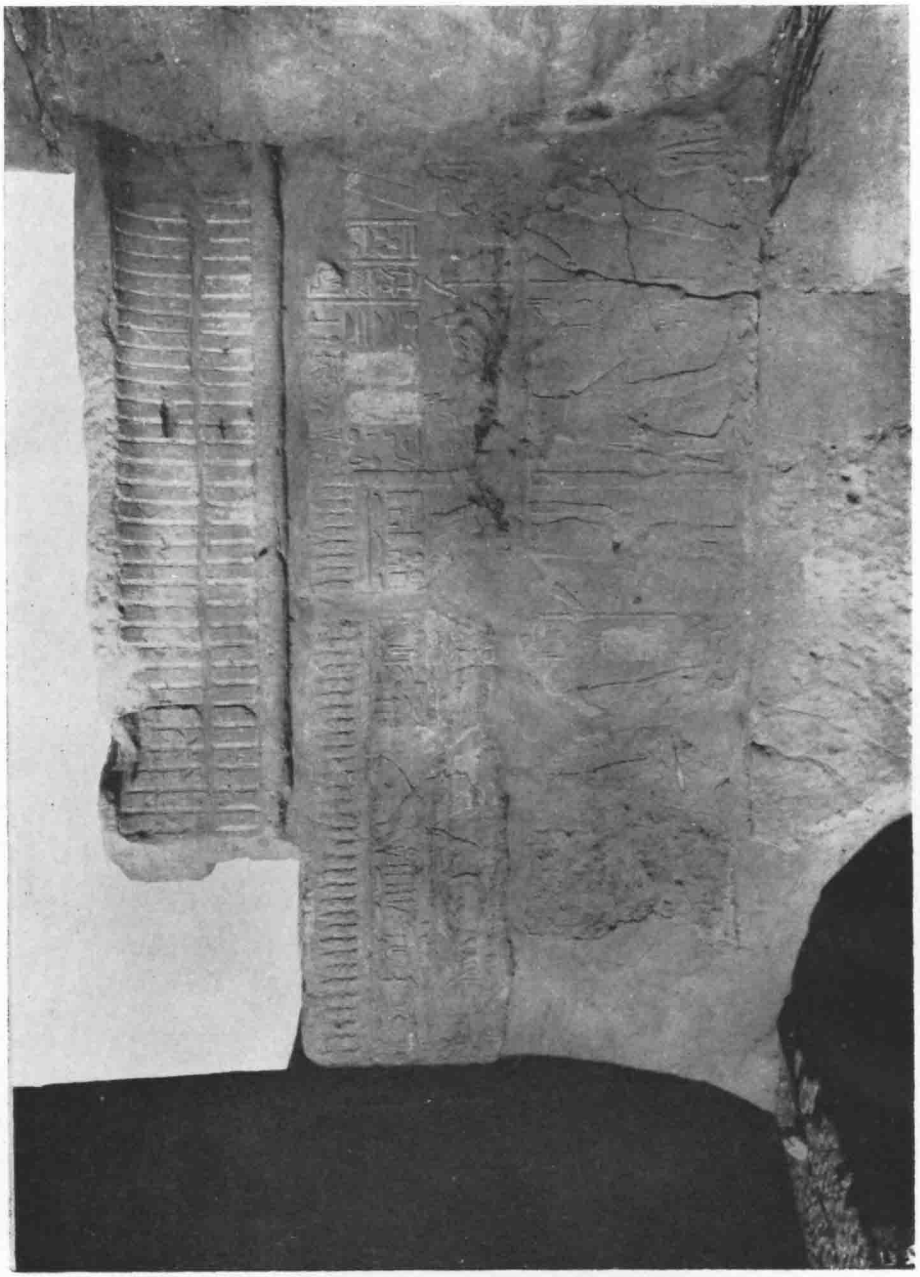


A. La rangée *a* des colonnes et entrecolonnements, vue du Sud.



B. La rangée *c* des colonnes et entrecolonnements, vue du Sud-Ouest.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Entrecolonnement E *a* 3.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. Entrecolonnement E δ 2.



B. Entrecolonnement E γ 3.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. Scène E β' 2 *b*.



B. Scène E β' 3 *b*.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

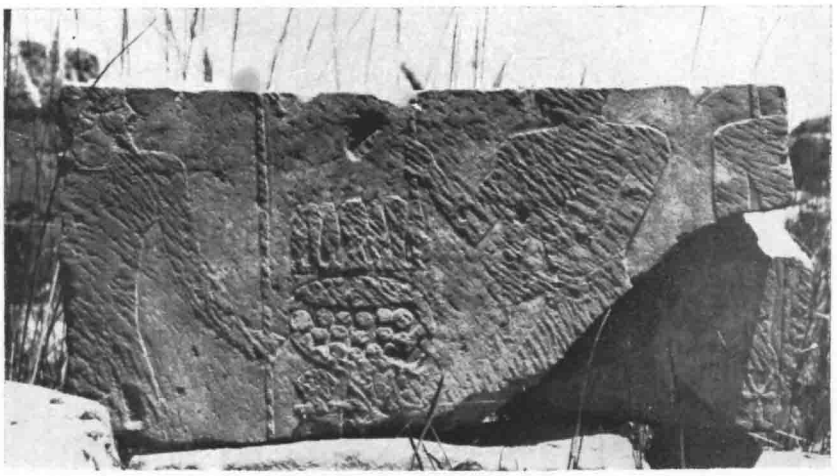


A. Fragment C, face 1.

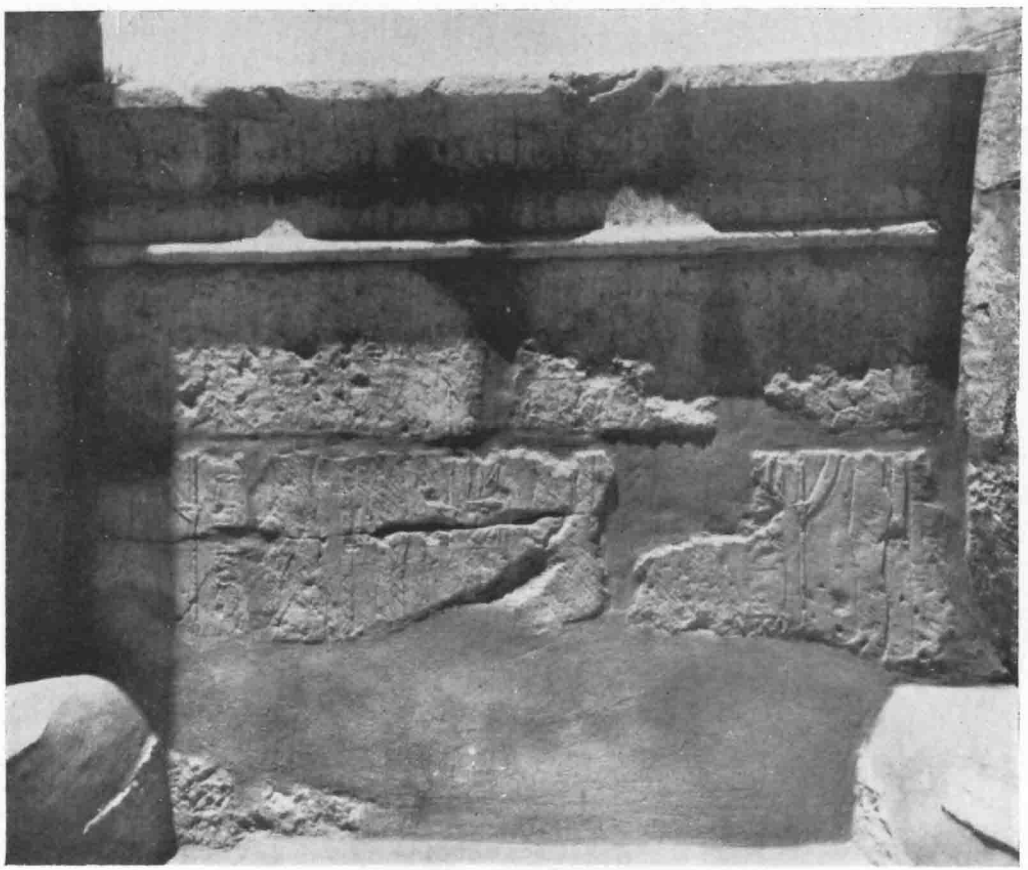


B. Scène E α 3 *b*.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

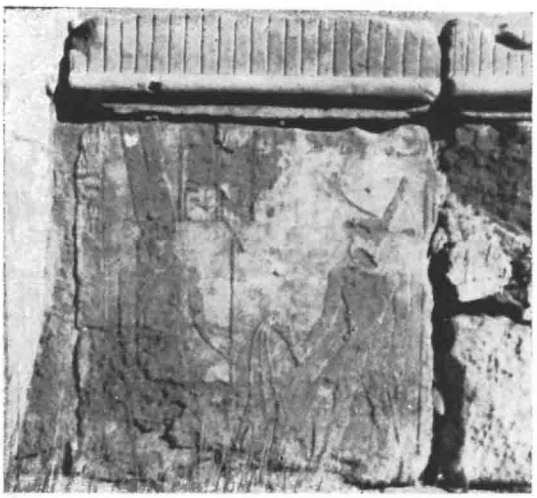


A. Fragment B, face 1.



B. Entrecolonnement E δ 4 (remonté en 1952).

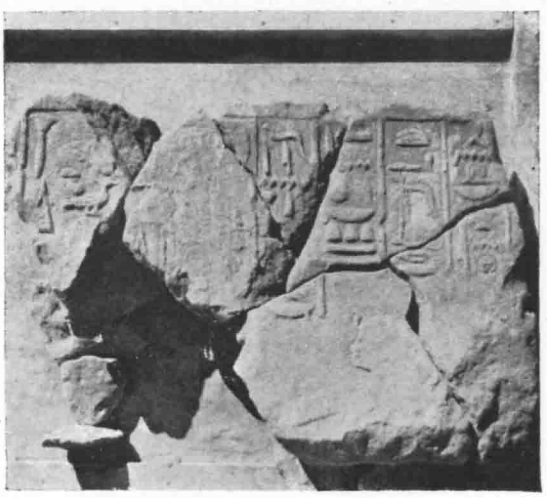
BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. Scène E γ 4 *b*.



B. Détail de la scène E β′ 2 *a*.



C. Reconstitution du fragment D.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. Entrecolonnement E α′3 : VI^e, VII^e et VIII^e nomes de Haute-Egypte.

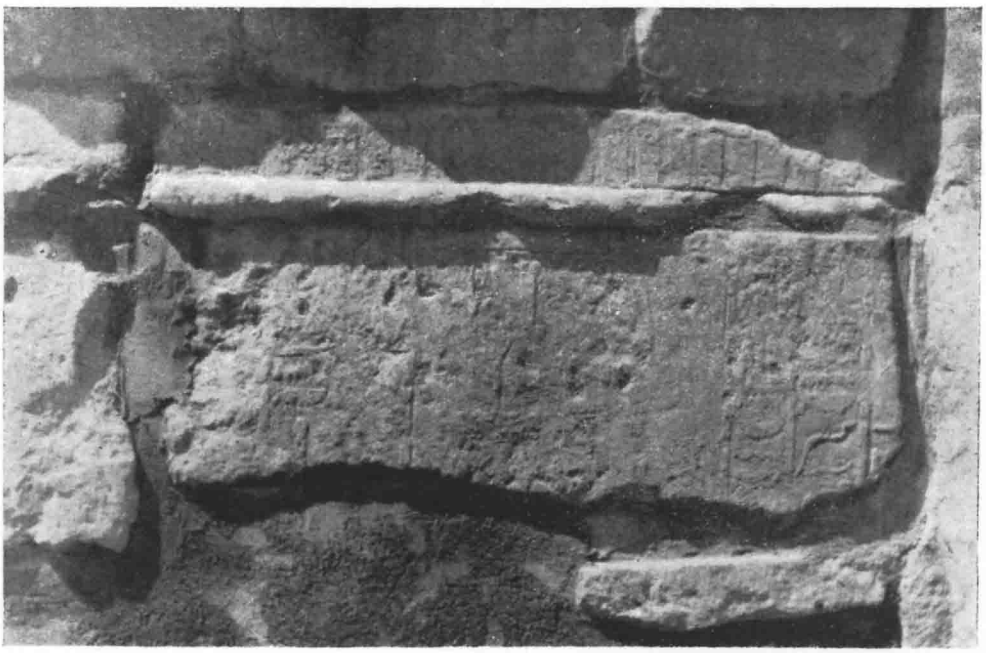


B. Entrecolonnement E α′ 2 : IX^e et X^e nomes de Haute-Egypte.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

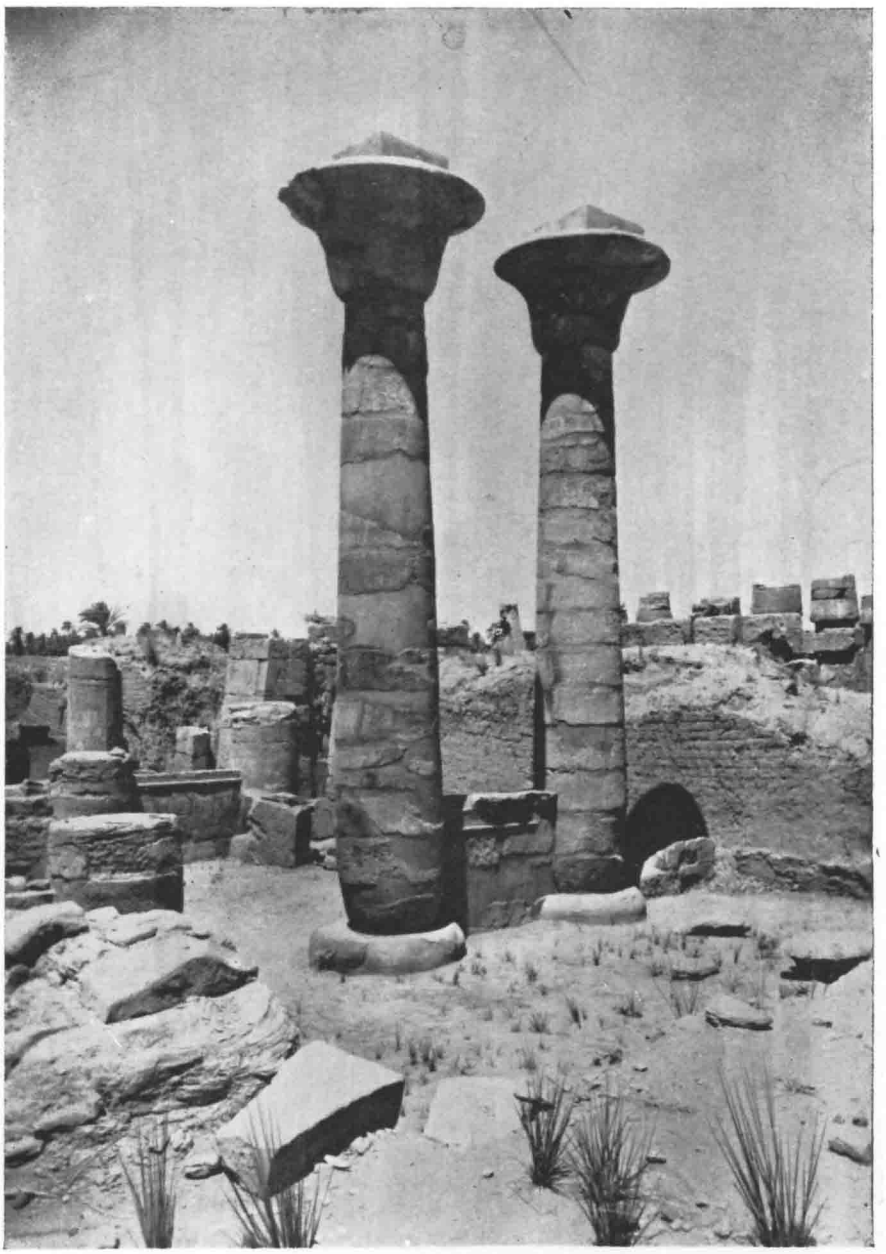


A. Entrecolonnement E δ′ 2.



B. Entrecolonnement E δ′ 4.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Anastylose des colonnes 19 et 20 par M. H. Chevrier (printemps 1952).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. Écroulement de la colonne 20 (1948).

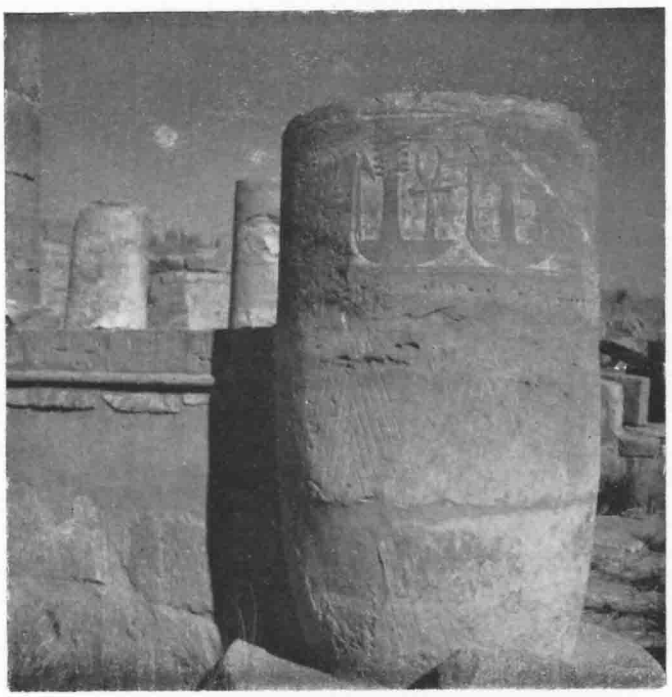


B. Anastylose de la colonne 20 (printemps 1952).

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

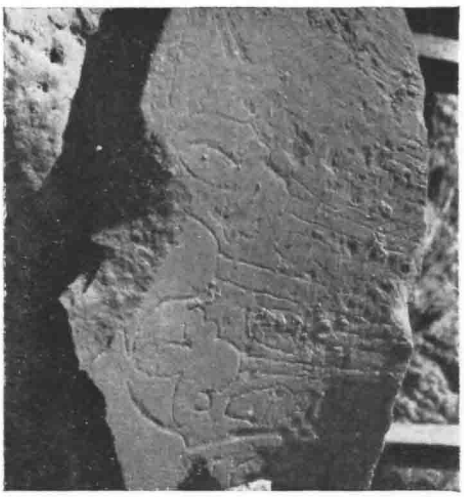


A. Partie supérieure de la colonne 5, vue de l'Est.

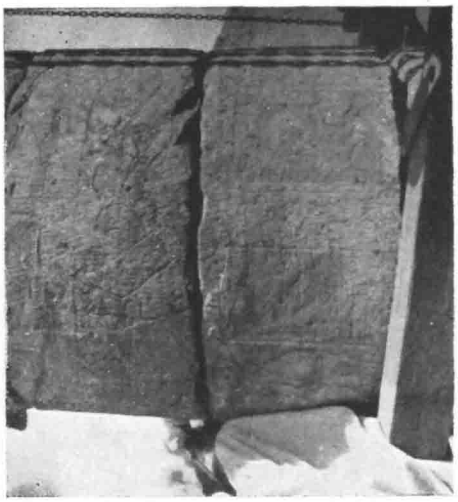


B. Restes de la colonne 2.

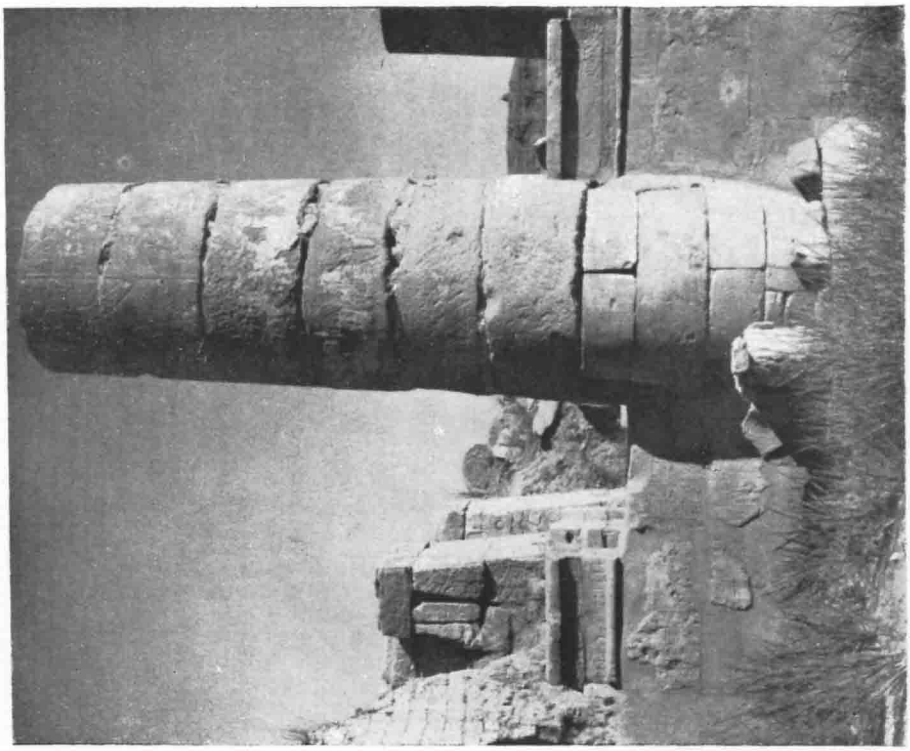
BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



B. Chapiteau, détail du décor floral.



C. Colonne 20, détail du fût.



A. La colonne 5 vue du Sud; à gauche l'entrecolonnement E a' 5.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. Porte *b* 5 ; face Nord, montant Ouest.
Le serekh est arasé ; le nom de nebti n'a pas été martelé.



B. Porte *b* 5, face Nord.

BIFAO 53 (1953), p. 113-172 Jean Leclant
La colonnade éthiopienne à l'est de la grande enceinte d'Amon à Karnak [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net